

MAGAZINE **delcampe**

Le mensuel qui a du cachet

N°8 janvier 2017

Philatélie

BELGIQUE

Léopold II

MONDE

Les émissions "Castors"

L'ART EN TIMBRE

Magritte

CARTOPHILIE

Champagne !



DOSSIER

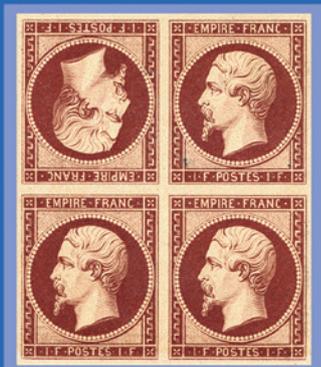
LA POSTE A 500 ANS

delcampe *Prestige*

Devient "Maisons de vente" sur la marketplace Delcampe.

"Le service Delcampe dédié aux maisons de vente" S. Delcampe

- Plus de visibilité pour votre maison de vente
- Vos lots en évidence dans les recherches des utilisateurs.
- Ventes exclusives sur offre pour les lots de vos catalogues
- La qualité de service de l'équipe Delcampe



 20.000 €



 85.000 €



 180.000 €



 63.750 €



 121.000 €

Mettez en avant vos lots d'exception auprès de plus de 1 100 000 utilisateurs Delcampe

Rejoignez les plus prestigieuses maisons de vente du monde.



LA PHILATELIE
LA POSTALE

ROUMET
R.H.P.
histoire postale

www.delcampe.net/maison-de-ventes

édito



Déjà un an... Dans quelques jours, le Delcampe Magazine fêtera son premier anniversaire car son numéro 0 est sorti le 8 janvier 2016. Que le temps passe vite ! Merci à vous, chers lecteurs de la première heure ! Merci aussi à ceux qui nous ont rejoints en cours de route. Delcampe Magazine a beaucoup évolué en un an et c'est grâce à vous !

Mais on peut toujours faire mieux ! C'est pour cela que vous trouverez dorénavant, à la demande de certains d'entre vous, à la fin de plusieurs articles de fond, un bouton qui vous permettra de consulter les objets en vente sur Delcampe liés à la thématique de l'article.

Autre nouveauté : suite à des contacts pris lors de salons, nous avons décidé de travailler main dans la main avec les associations de philatélie. Nous publierons donc régulièrement des articles qui nous viennent de ces passionnés pour vous permettre de découvrir de nouveaux sujets géographiques, historiques ou thématiques tout au long de l'année et vous

découvrirez dans nos pages des petits encarts destinés à vous les présenter. Si votre association souhaite nous rejoindre, contactez-moi à l'adresse magazine@delcampe.com.

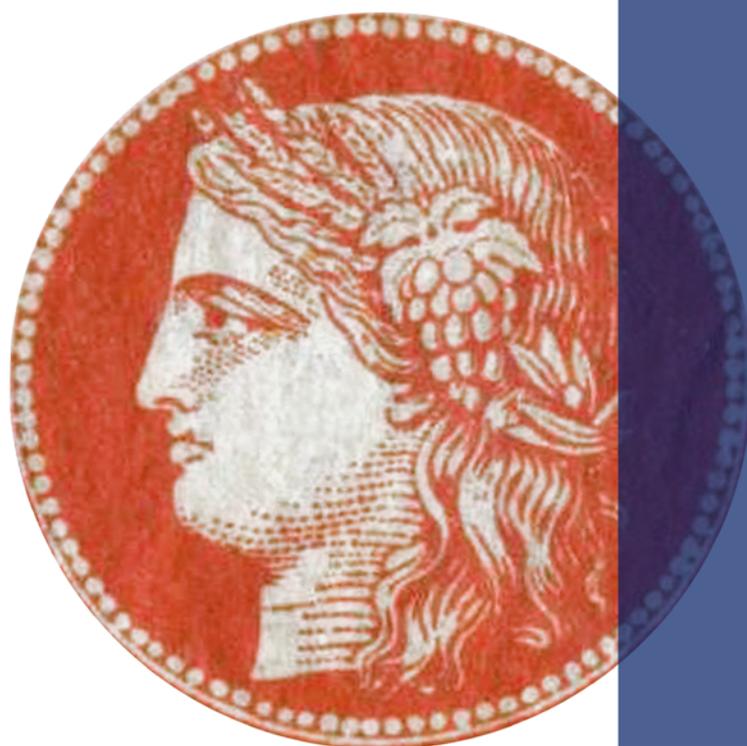
Ce nouveau Delcampe Magazine vous permettra de revenir sur 500 ans d'histoire postale, les cachets « Déesse assise », sur les faux timbres de la Libération, le timbre rare « Castor » du Canada, René Magritte, le Prince de Motordu, le faussaire Samuel Allan Taylor du gang de Boston, le roi Léopold II, le champagne, les timbres de propagande allemande en philatélie marocaine, mais aussi, vos rendez-vous mensuels, vos nouveautés et tout ce qui fait que vous appréciez le Delcampe Magazine !

En cette fin d'année, j'en profite également pour vous adresser mes meilleurs vœux pour 2017. Que cette nouvelle année vous apporte joie, santé, amour et, bien entendu, toujours plus de passion pour la collection philatélique. Bonne lecture ! •

Héloïse Dautricourt

Nous sommes
complètement
timbrés.

delcampe



sommaire



24



44



42



72

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Le Postcrossing
- 10 Les 500 ans de la Poste
- 58 Les Delcampeurs en parlent !

AGENDA

- 12 Rendez-vous philatéliques

EXPERTISE

- 14 Le monopole des liaisons postales internationales en Europe
- 24 Les émissions de type "Petit Lion"
- 28 Aux faux ! (repérer les faux timbres de la Libération)

FRANCE

- 50 Le cachet "Déesse assise"
- 82 Nouveautés timbres de France

BELGIQUE

- 20 Léopold II

BD PHIL...ATÉLIE !

- 74 Rencontre avec PEF
- 80 Raphaël et les timbrés

MONDE

- 42 Le Castor canadien
- 54 Maroc 1942 timbres de propagande allemande
- 69 Samuel Allan Taylor et le gang de Boston
- 83 Nouveautés timbres du monde

CARTOPHILIE

- 44 Le champagne

L'ART EN TIMBRE

- 60 Magritte

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 72 Bonhomme de neige, tradition d'hiver...

ERINNOPHILIE

- 64 La Poste enfantine...en rupture de stock chez le Père Noël

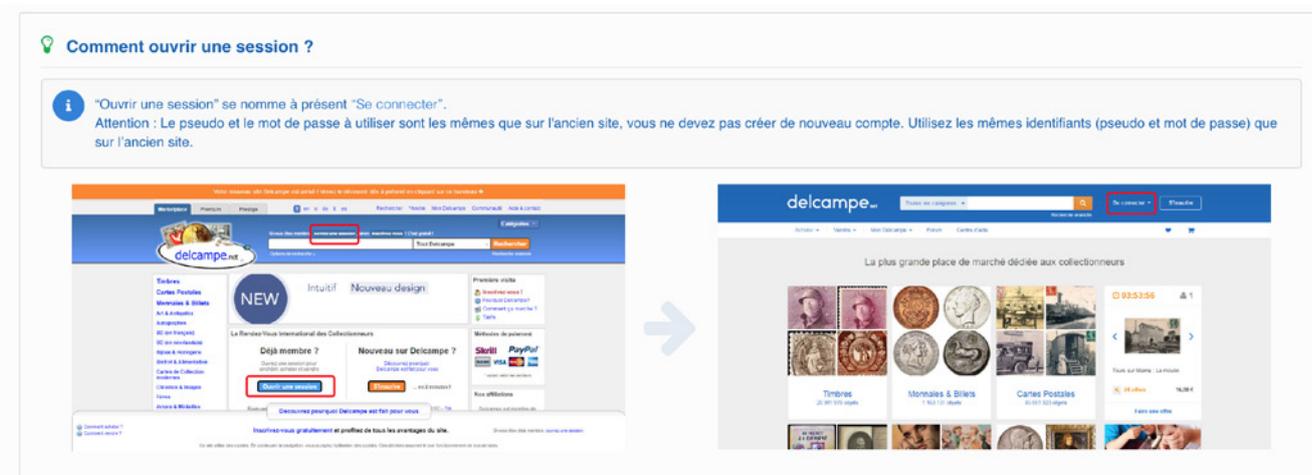
VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 34 Portrait de collectionneur
- 38 Price watch
- 40 Un site à découvrir !
- 27 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com

Actualités

Ce qui change sur le nouveau Delcampe



Un nouveau site demande de changer certaines de ses habitudes. Ce n'est pas toujours facile. Chez Delcampe, nous en sommes conscients.

Découvrez notre guide d'utilisation pour vous accompagner dans ce changement. Ce guide vous présente les écrans de l'ancien et du nouveau site afin que chacune des actions que vous aviez l'habitude d'effectuer sur l'ancien site soit facile à retrouver sur le nouveau. [Accéder à la page](#)

Le « Conseil d'Administration de l'Académie Européenne de Philatélie » confirmé pour une nouvelle période de trois ans.



Suite à l'AGO de l'AEP qui a eu lieu à Venise début novembre, un nouveau mandat de trois ans a été accordé à l'unanimité au conseil déjà en place. Celui-ci est composé de Bruno Crevato-Selvaggi, Serge Kahn, Patrick Maselis et Jean Voruz. Ils seront rejoints par Rainer von Scharpen.

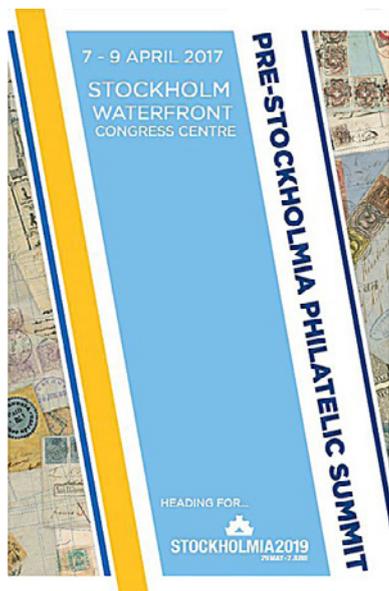
La « Bibliothèque de Recherche Philatélique Américaine » a déménagé

C'est maintenant au sein de l'« American Philatelic Society » (APS) que seront hébergés les 23 000 livres et 5700 revues que compte cette bibliothèque. L'inauguration officielle a eu lieu le 29 octobre. Les philatélistes seront accueillis dans une infrastructure confortable et moderne où il leur sera possible de scanner les documents qui les intéressent pour en obtenir une copie digitale.



**American Philatelic
Research Library**
STAMPLIBRARY.ORG

Un Séminaire Philatélique à Stockholm en avril 2017



Du 7 au 9 avril 2017, Stockholm accueillera les passionnés de philatélie du monde entier à l'occasion d'un séminaire au « Waterfront Congress Centre ». Au programme, des ateliers et conférences de philatélie de haut niveau mettront l'accent sur « Comment améliorer sa collection ? » et sur « Comment mieux exposer ? ». Aucun prérequis n'est demandé sinon la maîtrise de l'anglais. Attention, les inscriptions seront clôturées au 31/12/2016. Pour toute question ou inscription, info@heinrich-koebler.de ou info@corinphila.ch.



Le Liechtenstein remporte le prix « San Gabriele »

Ce 2 octobre, le Liechtenstein a remporté le « Prix International d'Art Philatélique de San Gabriele ». Ce prix renommé récompense les timbres artistiques aux motifs religieux. Il a été remporté par l'un des timbres de Noël du Liechtenstein dessiné par Oskar Weiss, « A Rose has been born » dans le cadre d'une cérémonie qui a eu lieu dans la province de Vérone.



LA POSTE

POSTCROSSING

Découvrez le postcrossing

Dieu que voilà un terme barbare pour une activité qui, au contraire, est le sommet de la convivialité. Le « postcrossing » consiste à échanger des cartes postales modernes avec des habitants du monde entier.

Le concept est simple. Vous vous inscrivez sur l'interface de « postcrossing ». Celle-ci vous envoie les coordonnées d'une personne à qui vous enverrez une carte postale. En contrepartie, vous en recevrez une d'un autre participant. C'est une manière innovante de rencontrer des gens du monde entier. La philatélie est internationale, c'est encore une fois prouvé !

Le projet « postcrossing » a vu le jour au Portugal en 2005. Sa progression a été fulgurante. Aujourd'hui, le site compte 650 000 membres inscrits.

Près de 40 000 000 de cartes postales ont déjà été envoyées à des membres venant de 250 pays différents. Le programme est totalement gratuit à l'exception du coût de la carte et du timbre à envoyer.

Un petit hic cependant, le « programme » est anglophone. Il vous faudra donc écrire en anglais à vos interlocuteurs mais, qu'à cela ne tienne, les sites de

traduction gratuits sont nombreux sur Internet !

Bien évidemment, les postes s'y intéressent. De nombreux timbres de « postcrossing » ont déjà vu le jour. Une nouvelle collection en perspective...

Interrogée sur le sujet, Réjane Begouën de La Poste française s'est montrée très enthousiaste : « Je fais déjà partie du programme à titre privé. A La Poste, nous trouvons que c'est une manière intelligente de faire découvrir la philatélie mondiale ! ».

Bien évidemment, parler de ce sujet impliquait que je m'y mette moi-même, pour vous donner des impressions authentiques.

1. L'inscription : c'est fait en moins de deux minutes ! Un pseudo, un mot de passe, une adresse email et son adresse physique. A la suite de mon inscription, je reçois un email dans ma messagerie pour la confirmer... Presqu'aussi facile

que de s'inscrire sur Delcampe !

2. Se voir attribuer un correspondant : très facile aussi, un clic à faire sur le site. On reçoit directement une adresse à qui écrire et un code à indiquer. Dans un même temps, un email m'est envoyé avec les mêmes indications. Pour ma part, ma première carte sera envoyée à une Russe qui est membre du programme de « postcrossing » depuis un mois !

En avant, j'écris :

Et dans la foulée, je poste ma lettre qui va faire un beau trajet : plus de 1900km à vol d'oiseau nous séparent ! Dans quelques jours, je recevrai moi aussi ma première carte et j'ai hâte de voir d'où elle viendra. C'est un programme auquel les enfants vont facilement adhérer.

« La philatélie et la cartophilie sont sans frontière. Des initiatives comme le « postcrossing » nous le prouvent quotidiennement. Quelle joie de recevoir du courrier, de découvrir des cartes et des timbres qui parcourent des milliers de kilomètres pour nous rejoindre. » conclut Réjane Be-gouën de La Poste.

Envie d'échanger des cartes du monde entier ? Inscrivez-vous sur www.postcrossing.com



LE LIVRE DES TIMBRES FRANCE 2016



Un livre album d'une valeur de 90 € à offrir ou à s'offrir !



New Edition 2016

Inside, discover the gummed stamps of the 2016 French philatelic program:

QUIMPERLÉ, CŒUR COURREGES, UEFA EURO 2016™, PLACE DES VOSGES, JAN TOOROP AND MORE...

...and a magnificent philatelic keepsake!

Versions française et anglaise à commander sur wopa-stamps.com



LA POSTE



Les 500 ans de la Poste

À l'occasion de la commémoration des 500 ans de la création de la Poste Internationale, moment où Charles Quint a confié à François de Tassis l'organisation des postes, un événement était organisé par la ville de Bruxelles, l'ASBL « Quartiers des Arts » ainsi que les « Amis de l'église Notre-Dame au Sablon ».

Les personnes présentes dont S.A.R. le Prince Lorenz de Belgique et S.A.S. le Prince Dimitri della Torre e Tasso ont eu l'occasion de visiter la chapelle funéraire en l'église Notre-Dame au Sablon.

En effet, le palais de famille de la Tour et Tassis était situé à Bruxelles, dans ce quartier.

Pour découvrir cette époque et cette famille à l'incroyable destinée, nous ne pouvons que vous recommander de lire l'article « Dossier » de ce magazine : « Le monopole des liaisons postales internationales en Europe : 5 siècles d'une saga familiale ».



S.A.R. le Prince Lorenz de Belgique



Les gardes de l'Ommegang devant l'ancien palais de la famille de la Tour et Tassis



S.A.S. le Prince Dimitri della Torre e Tasso, S.A.I. et R. l'archiduchesse Anne-Gabrielle d'Autriche, M. Koen Van Gerven (CEO de bpost) et S.A.R. le Prince Lorenz de Belgique



M. Daniel van Steenberghe président des « Amis de l'église Notre-Dame au Sablon »



M. André-François Lovinfosse, S.A.S. le Prince Dimitri della Torre e Tasso, le Comte Xavier de Bergeyck, M. Geoffroy Coomans de Brachène et Mme Carine Verstraeten



Le Comte Jacobs de Hagen, président du « Quartier des Arts »



M. Geoffroy Coomans de Brachène, échevin de la Ville de Bruxelles



Discours de M. Geoffroy Coomans de Brachène



Une partie du public présent



Discours de M. Koen Van Gerven



M. Koen Van Gerven



S.A.S. le Prince Dimitri della Torre e Tasso et M. Vincent Schoubrechts



Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique magazine@delcampe.com.

06 & 07 janvier

France, 75017 Paris, Espace Champerret, 6 rue Ostreicher, les Amis de Cartexpo organisent le Salon Cartexpo de 10h00 à 19h00.

08 janvier

France, 62575 Blendecques, salle Aimé Vasseur en face de l'église, le Club Philatélique et Multi-Collections Audomarois organise sa 10^{ème} Bourse Multi-Collections de 08h00 à 17h00.

08 janvier

France, 54110 Dombasle-sur-Meurthe, le Cercle Numismatique de Dombasle-sur-Meurthe organise sa 12^{ème} Bourse Numismatique et Salon des Collections de 9h00 à 17h30.

15 janvier

France, 60560 Orry-la-Ville, salle polyvalente, rue des Fraisiers, Aphilcart'Club organise sa 21^{ème} Bourse Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

15 janvier

France, 76170 Lillebonne, salle des Aulnes, rue Thiers, GPCCVS organise sa 27^{ème} bourse des collectionneurs de 9h00 à 18h00.

15 janvier

France, 06310 Beaulieu-sur-Mer, Salle André Compan, 10 bd Marioni, le Club Cartophile de Nice et des Alpes-Maritimes organise son 3^{ème} Salon du Collectionneur de 9h00 à 17h00.

28 janvier

France, 95200 Sarcelles, Salle André Malraux, le Club Philatélique de Sarcelles et environs organise son 24^{ème} Salon des Collectionneurs de 9h30 à 18h00.

28 janvier

France, 93250 Villemomble, 52 boulevard Carnot, l'Etoile Philatélique du Raincy Villemomble organise son 19^{ème} Salon Multi-Collections de 8h30 à 17h30.

29 janvier

France, 35770 Vern-sur-Seiche, Salle des Fêtes de la Chalotais, Philapostel Bretagne organise sa Bourse aux Livres et aux Collections de 9h00 à 17h00.

29 janvier

France, 91120 Palaiseau, Salle Guy Vinet, Place Salvador Allende, l'Association Philatélique de Villebon-sur-Yvette organise son Salon Cartophila 2017 de 9h00 à 17h00.

29 janvier

France, 17200 Saint-Sulpice de Royan, 7 Route de Saint-Palais, le Partenariat Local organise son 2^{ème} Salon des Bouquinistes de 9h00 à 18h00.

29 janvier

Belgique, 7862 Lessines, rue des Prisonniers politiques, l'ASBL Ogy Sport organise sa 28^{ème} Bourse Cartes Postales et Vieux Papiers de 8h30 à 13h00.

29 janvier

France, 68310 Wittelsheim, Salle des Fêtes Grassegert, l'Amicale Philatélique et Cartophile Wit-

telsheim organise sa 36^{ème} Exposition Philatélique et Cartophile de 8h30 à 17h30.

05 février

France, 84400 Gargas, rue du Stade, l'Amicale Philatélique de Gargas organise son 16^{ème} Sa-

lon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

05 février

France, 31250 Revel, Salle Polyvalente, l'Amicale Philatélique de Revel organise sa Bourse d'Hiver de 9h00 à 18h00.



PHIL'ACTIVE - M.R SARL
RC 393691100 ANTIBES
04-93-14-16-84 OU 06-03-49-91-70

Abonnements aux nouveautés du monde entier avec
une remise de 10 % sur facture

"Ciel & Mer" - 139, Avenue
Maurice Donat - 06700 SAINT-
LAURENT-DU-VAR

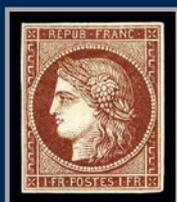
[http://www.delcampe.net/boutiques/
longissor40](http://www.delcampe.net/boutiques/longissor40)

LA POSTALE

— PHILATÉLIE —

18^e vente sur offres – Janvier 2017

Catalogue gratuit sur simple demande



Expertise / Estimation / Achat

Déplacement sur la France entière



Le monopole des liaisons postales internationales en Europe

5 siècles d'une saga familiale

V. Schouberechts

Introduction



Une famille originaire du nord de l'Italie va, dès la fin du XV^{ème} siècle, s'illustrer dans ce que l'on pourra appeler le 'business' de la Poste. Le nom des « Tour et Taxis » sonne de manière familière à de

nombreux habitants de Bruxelles et alentours. Un terrain situé non loin du canal de Willebroek sur lequel de nombreux événements commerciaux ou culturels ont lieu porte le nom de cette famille. Il s'agit en fait de l'endroit où cette famille possédait, au XVI^{ème} siècle, des terres et le nom est resté à travers les âges malgré la construction pendant le règne de Léopold II d'une gare de marchandises sur cet emplacement. D'autres traces plus tangibles de l'existence de cette famille existent encore dans l'église du Sablon à Bruxelles. La chapelle à la gauche du chœur renferme les restes de plus d'une dizaine de ses membres dont celui qui est considéré comme le fondateur de cette dynastie de maîtres généraux des

Postes, François de Tassis (1459 - 1517). Il a été nommé par Charles Quint qui lui octroie, le 12 novembre 1516, le monopole des Postes sur tout son empire. François de Tassis va organiser des liaisons postales à travers toute l'Europe permettant au courrier de rejoindre l'Espagne, l'Angleterre, l'Italie ou l'Allemagne avec pour centre névralgique de son organisation, Bruxelles. Pourquoi la famille choisit de faire inhumérer ses membres dans l'église du Sablon ? La raison en est simple, ils n'ont qu'à traverser la rue ! En effet, leur palais était situé à l'angle du petit Sablon et de la rue royale, l'emplacement actuel du conservatoire de Musique. Une plaque commémorative rappelant la présence de ce palais est

Sur cette page
François de Tassis

d'ailleurs apposée sur la façade. Un incendie dévasta l'édifice dans la première moitié du XIX^{ème}. Ce n'est que quelques décennies plus tard que l'on décida de raser ces ruines et d'édifier l'actuel bâtiment.

La famille de Tassis est originaire d'un village situé dans une vallée à une trentaine de kilomètres au nord de la ville de Bergame, elle-même située

au nord de l'Italie. En voici un dessin datant de la fin du XV^{ème} siècle. 500 ans plus tard, ce village n'a pas changé sa physiologie mais la route postale qui le traversait jadis n'est plus empruntée que par les randonneurs.

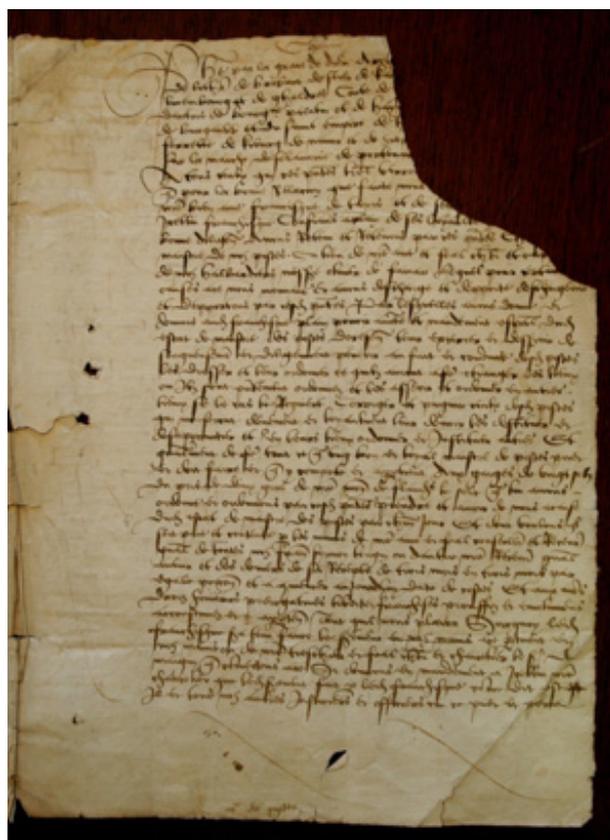


Quelques dates dans la fulgurante ascension des Tour et Tassis dans l'organisation de la poste internationale

Première précision, l'orthographe du nom 'Tassis' (le nom vient de l'Italien tasso dont la traduction française signifie « blaireau ») a été modifiée lorsque la famille a déménagé à Francfort et a trans-

formé le nom patronymique en 'Taxis'. En fonction des périodes et des lieux, l'orthographe a été modifiée. Mon intention n'est pas de refaire un récit reprenant toute l'histoire de la famille mais

de la parcourir à travers quelques documents qui ont marqué l'organisation de la Poste en Europe.



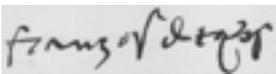
1501 - Convention postale entre Philippe le Beau et François de Tassis

Le 1^{er} mars 1501, Philippe le Bel nomma François de Tassis "chief et maistre de noz postes" et lui octroie en même temps un salaire de fonctionnaire d'un montant atteignant la somme de 20 sous par jour, avec la charge de gérer les postes, de les régler et de les organiser selon les besoins, de modifier le lieu où elles étaient situées et si nécessaire de les installer dans d'autres lieux. Voici comment le document original se présente. Il faut préciser qu'il s'agit d'une copie faite à l'époque par un notaire. Il était très courant en ce temps-là de reproduire en un ou plusieurs exemplaires des documents importants pour les conserver à des endroits différents. Cette précaution des gens de l'époque trouve avec cet exemple tout son sens puisque c'est, à ce jour, la seule copie qui malgré une partie manquante est bien lisible par un médiéviste.



1505 - Quittance signée de la main de François de Tassis

Il n'existe qu'une poignée de documents portant la signature de François de Tassis comme maître des postes. En voici un exemple sur un document daté de 1505. Il s'agit d'une quittance de paiement mentionnant différentes villes comme Bruxelles, Anvers ou Gand où des relais de poste doivent être entretenus.

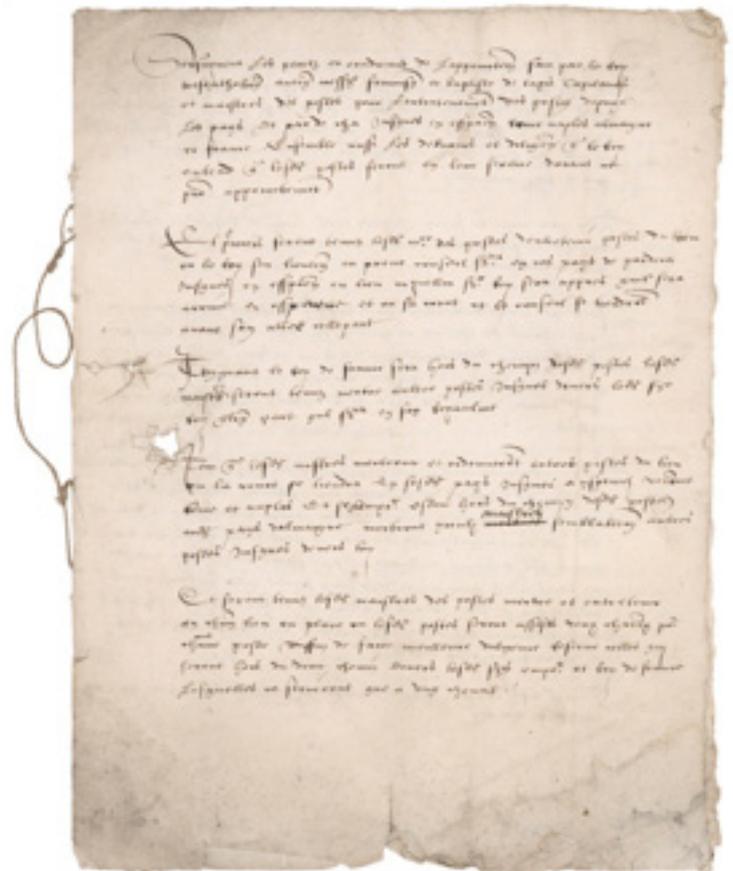


Archives du Nord, Lille, B. 2194, pièce 74247

1516 - la Magna Carta de la Poste Européenne

Charles I^{er}, roi d'Espagne, accorda, le 12 novembre 1516, à messieurs Francisque et Baptiste de Tassis (le neveu de François de Tassis) « capitaines et maîtres des postes » un octroi qui devait entrer en vigueur le 15 du même mois, leur confiant la direction et le monopole des postes. Ce traité de poste permettait, pour la première fois, l'utilisation par des personnes privées de la liaison postale. Il amorça une évolution dont la portée fut bien plus importante que ce que les acteurs de l'époque auraient pu imaginer. Ces routes postales allaient depuis les Pays-Bas jusqu'en Espagne, en Italie, en Allemagne et en France. Ce document, dont nous ne connaissons que deux copies d'époque, a été appelé par plusieurs historiens de la Poste la « Magna Carta » des postes tant il aura d'implications pour le trafic postal à travers l'Europe de cette première moitié de XVI^{ème} siècle.

Il engloba le réseau européen avec des délais raccourcis par des relais de Bruxelles jusqu'à Paris (en trente-six heures et en hiver en quarante heures, art.5), à Bourges (en sept jours et en hiver en huit jours, art.6), à Innsbruck (en cinq



Archives départementales du Nord, Lille France - B 3383/pièce 113872

jours et en hiver en six jours, art.7) à Rome par la voie d'Allemagne (en dix jours et demi et en hiver en douze jours), à Naples (en quatorze jours d'hiver, art. 7). L'Italie entre ainsi dans le réseau avec des liaisons jusqu'à Rome et Naples. La plus longue ligne postale reliant Bruxelles à Naples est créée.

Il s'agit à nouveau d'une copie faite à l'époque dont il existe aujourd'hui deux exemplaires, l'un aux « Archives de Lille » et l'autre dans les archives de la

famille de la Tour et Tassis à Regensbourg. Une fois encore merci messieurs les copistes ! Ce document a fait l'objet de la part de « bpost » d'un bloc feuillet émis en juin dernier. Malgré son état, ces quelques pages manuscrites sont la base du transport du courrier à travers l'Europe. Nous allons voir que d'autres documents ont traversé les siècles et nous sont parvenus dans un état de conservation admirable. C'est le cas du document suivant datant de 1539.

1539 - Charles Quint légitime les enfants naturels de Jean-Baptiste de Tassis

Par ce document, Charles Quint légitime Jean-Antoine et Antoine de Tassis en date du 20 mars 1539 en leur permettant de porter les armes de leur père. Cette légitimation leur permettait comme aux autres membres de la famille d'être impliqués de manière officielle dans l'organisation des postes internationales. Cette fois, il n'y a pas de doute, par la richesse des enluminures et la qualité du parchemin, il s'agit bien d'un original conservé aux « Archives Générales du Royaume » à Bruxelles. La signature 'Carolus' de la main de Charles Quint est partiellement visible à l'endroit où le parchemin est déplié complètement. Par ce document, les deux premiers enfants issus d'une première union peuvent accéder à la fonction de directeur des Postes. Tout au long des siècles, la famille va exceller dans les alliances faites entre autres à travers des mariages. Du titre de



Archives Générales du Royaume

baron acquis au XVI^{ème} siècle, une des branches de la famille qui donnera un certain nombre de maîtres généraux des Postes, accèdera finalement au titre de prince et siègera à la diète de Ratisbonne (Regensbourg) aux côtés de l'Empereur.



1628 - Alexandrine de Rye : première femme à devenir grand maître général des Postes

Une femme à la tête de cette entreprise internationale en plein XVII^{ème} siècle semble assez improbable et pourtant ce fut bien le cas mais de manière temporaire ! En effet, au décès de son époux Léonard de Tassis, l'empereur Ferdinand II nomme Alexandrine « Grande Maîtresse des Postes » ainsi que tutrice de son fils âgé à peine de sept ans à ce moment. De 1628 jusqu'à la majorité de son fils en 1646, elle tient les rênes de l'entreprise familiale. Peu de documents nous sont parvenus signés de sa main. En voici un exemple pour la nomination d'un maître de poste dans la province de Luxembourg.



Alexandrine de Rye



Ce document nommant un maître de poste était pour celui-ci extrêmement précieux. Il bénéficiait de privilèges et était exempté de certaines taxes pour les services qu'il rendait : tenir à disposition un certain nombre de chevaux prêt à partir et accueillir les voyageurs (rares à l'époque) qui s'aventuraient sur les routes des postes.



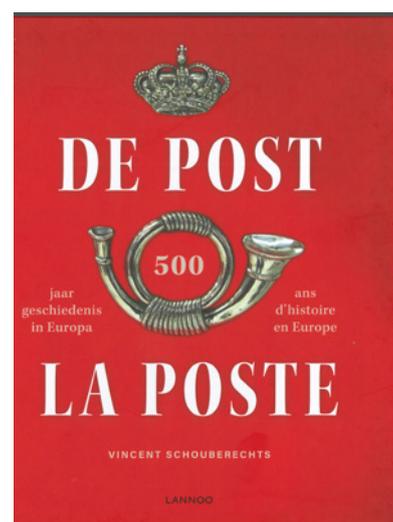
En 1960, la Poste belge va illustrer une de ses émissions de timbres-poste par un détail d'une tapisserie commandée par la famille de la Tour et Tassis et représentant Alexandrine à cheval.

La famille de Tassis va, au fil des décennies, et on peut même parler de siècles, voir se succéder des succès et des revers de fortune divers. Les guerres qui font rage tout au long des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles vont bien souvent avoir un impact négatif sur le trafic postal qui, du jour au lendemain, est interrompu par l'invasion d'une armée étrangère. Ce sera le cas avec les armées de Louis XIV qui vont conquérir de nouveaux territoires au détriment des Pays-Bas espagnols. La période napoléonienne sera à nouveau une période sombre pour l'entreprise familiale qui devra constamment passer de nouvelles conventions postales en fonction des nouvelles circonstances sur le terrain. A chaque fois, le réseau familial essaye de récupérer ses prérogatives postales. Après un dernier soubresaut lorsque Napoléon a été envoyé sur l'île d'Elbe en 1814 et les montées nationalistes dans différents pays européens désirant mettre l'entreprise postale sous la tutelle d'une organisation 'nationale', les Tour et Tassis perdent peu à peu leur influence auprès des nouveaux décideurs et doivent abandonner le monopole séculaire qui avait fait leur prospérité.

Si cet article vous a intéressé, sachez qu'il n'est qu'un tout petit résumé du livre « La Poste : 500 ans d'histoire en Europe » rédigé par Vincent Schouberechts. Ce livre, magnifiquement documenté grâce à de superbes gravures et documents anciens de collection retrace l'histoire postale européenne du 15^{ème} siècle à 1849, date de l'apparition du premier Cérès.

Paru en 2016 aux éditions Lannoo, nous ne pouvons que vous encourager vers cette lecture passionnante (traduction du livre en néerlandais incluse dans celui-ci).

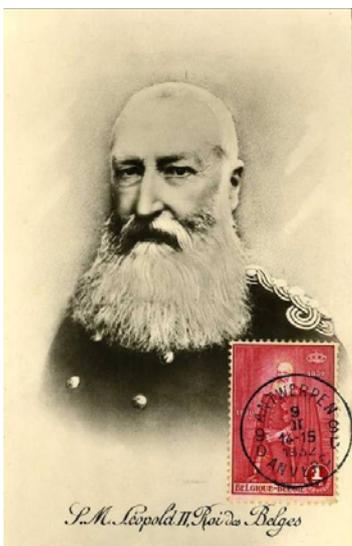
Pour le commander : www.lannoo.com





Léopold II

S'il est un roi de Belgique qui ne laisse pas indifférent, c'est bien Léopold II. Le « Roi Bâtitteur », comme il est surnommé, a fait de grandes choses pour la Belgique. Toutefois, au niveau humain, son règne est probablement celui qui a fait couler le plus d'encre et de sang. Revenons sur la vie et le règne de celui qui a occupé le trône pas moins de 44 ans.



Léopold II est né le 9 avril 1835. Il est le fils aîné du roi Léopold 1^{er} et de la reine Louise. Très jeune, à l'âge de 15 ans, il perd sa mère. Au niveau de son éducation, Léopold II n'est pas spécialement studieux. Il est par contre passionné de géographie, ce qui augure son futur colonial.

Comme cela se faisait à l'époque, le roi Léopold 1^{er}, soucieux d'acquérir des appuis politiques européens solides, le marie à Marie-Henriette d'Autriche. Le mariage a lieu par procuration le 10 août 1853 avant

une cérémonie en Belgique le 22 août de la même année. La reine lui donnera quatre enfants. Louise (1858), Léopold (1859), Stéphanie (1864) et Clémentine (1872).

Suite au décès de son père le 10 décembre 1865, Léopold II prête serment le 17 décembre 1865 et devient ainsi le second roi de Belgique.

Trois ans après, la famille est frappée par le malheur. Le 22 janvier 1869, le prince Léopold, âgé de 9 ans, décède des suites d'une pneumonie. Ce sera un drame pour le roi

De haut en bas

Carte souvenir de l'État Indépendant du Congo.

Belgique CPA Léopold II portant le timbre de 1930 à son effigie.



qui n'aura plus d'héritier direct, la couronne n'étant à l'époque pas transmissible aux femmes. Ce sera son neveu, Albert, qui lui succédera.

Le règne de Léopold II sera influencé par les rêves et les craintes du roi. Sa plus grande hantise : voir la Belgique envahie. En ce sens, il va pousser à construire des fortifications autour de grandes villes telles que Liège, Namur ou Anvers. Il va également faire passer son idée de rendre le service militaire obligatoire pour un fils par famille. Toutefois, il n'atteindra ce deuxième objectif en matière de défense que quelques jours avant son décès en signant la loi sur son lit de mort.

Au niveau de ses rêves, Léopold II a de grandes ambitions pour la Belgique. S'il porte le surnom de « Roi Bâisseur », ce n'est pas par hasard. Il poussera à la réalisation de grands édifices comme l'hippodrome d'Ostende, le Cinquenaire, le musée d'Afrique Centrale de Tervueren... Il sera aussi le fervent défenseur d'une infrastructure de qualité permettant les déplacements dans

le pays. Chemins de fer, trams, ports, mais aussi grandes avenues comme l'avenue de Tervueren ou le boulevard du Souverain (deux des routes principales de Bruxelles) seront déployés sous son règne.

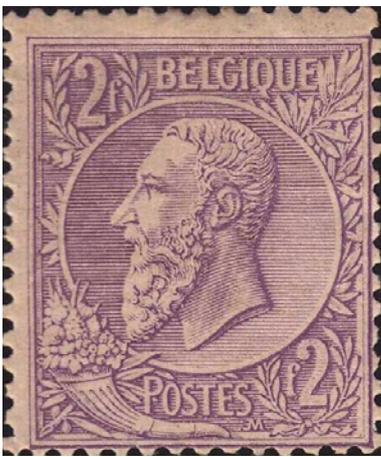
Au-delà de la grandeur intérieure du pays, un des rêves les plus forts de Léopold II est d'acquiescer une colonie. Il faut savoir qu'à cette époque, l'Afrique n'est pas encore une terre totalement découverte et encore moins exploitée. Ce rêve de nouveau monde à



De haut en bas

Belgique 1972, enveloppe 1^{er} jour Belgica représentant le Cinquenaire. Oblitération du 24/06/1972.
Belgique 1878, timbre de 5 francs à l'effigie de Léopold II.

CPA souvenir de l'annexion par la Belgique de l'Etat Indépendant du Congo en 1908.



coloniser est certes un défi considérable mais une œuvre à la portée du souverain belge. En 1876, Léopold II crée l'« Association Internationale Africaine » pour entreprendre l'exploration de l'Afrique et lui apporter la civilisation. Dans ce cadre, il s'offre les services d'un explorateur Anglais, Henry Morton Stanley (dont le vrai nom est John Rowlands), qui a déjà mené une expédition dans cette contrée. Stanley risquera sa vie en explorant le Congo et mènera à bien sa mission. Lors de la conférence de Berlin en 1885, Léopold II fait valoir ses droits sur le Congo qui devient sa propriété personnelle. Et pourtant, il n'y mettra jamais les pieds.

Léopold II perçoit sa colonie comme un territoire à exploiter au maximum. Caoutchouc, diamants, huiles, métaux, le Congo regorge de ressources dont vont profiter Léopold II, la Belgique et les grandes sociétés industrielles. Mais à quel prix ? Les exploitants font travailler les populations jusqu'à l'épuisement, n'hésitant pas à infliger des traitements barbares aux récalcitrants.

L'indignation internationale menée par les Britanniques imposera une commission d'enquête au Congo. Celle-ci conclura ses investigations par un rapport accablant en 1905 qui contraindra

Léopold II à céder la main à la Belgique en 1908. Il avait toujours eu l'intention d'offrir le Congo à son décès, mais étant donné les tensions que suscitait sa colonie, il fut contraint de le faire plus tôt.

Ce ne sont pas les seules tensions auxquelles le roi est confronté. En 44 ans de règne, la vie en Belgique a évolué. Nous sommes en pleine révolution industrielle et si de grands noms tels que Solvay ou Empain sortent du lot, ils sont rares par rapport au nombre de travailleurs non-qualifiés qui travaillent à des cadences infernales. C'est sous le règne de Léopold II que seront créés les syndicats et le « Parti Ouvrier Belge » qui permettront de limiter les abus sociaux notamment au niveau du travail des femmes et des enfants et mèneront la Belgique vers un droit de vote universel plural, ce qui est une grande avancée.

C'est aussi sous son règne que naquit le problème flamand. La communauté est complètement ignorée par la cour et les politiques exclusivement francophones. On ne s'étonnera pas dès lors de les voir petit-à-petit vouloir gagner du terrain pour leur reconnaissance. Une autre tension politique apparaît au sein du royaume : l'opposition entre les Chrétiens et les Libéraux. En 1879, les Libéraux au pouvoir votent une loi

De haut en bas

Belgique 1886, timbre de 2 francs.

Belgique 1878, timbre de 5 francs.

Congo 1885, bloc de 4 timbres de 10 centimes.



pour la création d'écoles laïques. Elles vont proliférer à grand coût, ce qui aura pour conséquence qu'après 5 ans, les Chrétiens reviendront au pouvoir et feront revenir le cours de religion dans les écoles.

Au niveau de sa vie privée, Léopold II a toujours été volage. En 1899, le roi, alors âgé de plus de 60 ans, tombe amoureux d'une jeune femme qu'il anoblit au titre de Baronne de Vaughan dont il aurait eu deux fils illégitimes.

10 ans plus tard, le 17 décembre 1909, le roi Léopold II décède à Laeken des suites d'une embolie, selon les « Chroniques de Waremme ».

Pour découvrir les timbres à l'effigie des rois Léopold de Belgique sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



De haut en bas

Congo 1887-1894 Série de 4 timbres.

Congo 1886, timbre de 25 centimes.

Belgique 1893, timbre de 1 franc.



Les émissions de type « Petit lion » (1866-1867)



Belgique 1866, timbre de 1 centime
"Petit lion" non dentelé.

Les premiers timbres à l'effigie de Léopold II arriveront quatre années après son accession au trône. Peu après le décès de Léopold 1^{er} et l'accession au trône de Léopold II, la Belgique verra apparaître les émissions de timbres « Petit lion » qui sont le sujet de cet article.

Durant le règne de Léopold 1^{er}, tous les timbres émis l'étaient à son effigie. C'est de ce fait, la première fois qu'un timbre belge ne porte pas l'effigie de son monarque mais un emblème du royaume, celui du lion. Vu de profil, il est présenté dans un ovale double surplombé d'une couronne rappelant le Royaume de Bel-

gique. Le dessin est de Jules Delpierre (1804-1884). Il a été gravé sur bois de buis par Nestor Dargent.

Le premier timbre, d'une valeur de 1 centime sert à l'affranchissement des journaux et imprimés. Il est non-dentelé et imprimé en noir sur fond blanc. Ce timbre a été imprimé le 1/06/1866 à un tirage de 6 795 000 exemplaires. Son format est de 18*22mm.

L'année suivante sortiront trois nouveaux timbres portant le même dessin. Le timbre de 1 centime, de 2 centimes (bleu) et de 5 centimes (brun). Le timbre de 2 centimes est un peu différent des autres car son

fond n'est pas quadrillé mais ligné. Ces timbres sont dentelés cette fois, ce qui permet aisément de différencier les deux timbres de 1 centime. Le tirage de ces timbres est de 353 205 000 pour le timbre de 1 centime, 4 740 000 timbres de 2 centimes et 7 320 000 exemplaires du timbre de 5 centimes.

On différencie deux types de dentelés. Le premier a été réalisé sur du papier mince à moyen et porte une dentelure de 14.5*14. Le second a

été imprimé sur du papier mince à épais et sa dentelure est de 15*15. Cette différence est due au fait que le fournisseur en matière de perforation a changé entre les deux impressions. C'était au départ la firme « Gouweloos frère » puis « l'Atelier du timbre ».

Ils ont précédé l'émission « Lion couché » et les premiers timbres à l'effigie de Léopold II (1869) et mis hors commerce le premier mars 1911.

Pour découvrir les timbres " Petit lion " de Belgique sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



De haut en bas

Belgique 1867, timbre de 2 centimes "Petit lion".

Belgique 1867, timbre de 5 centimes "Petit lion".

Belgique 1866, bloc de 6 timbres 1 centime "Petit lion" non dentelé.

Belgique 1867, timbre d'1 centime "Petit lion" dentelé.



Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

lindekens.bogaerts@skynet.be

L'objet du mois

Courrier acheminé par "Coolgardie Cycle Express Co"

Notre objet du mois a bien voyagé, ce mois-ci ! Il s'agit d'un courrier de 1897 parti d'Australie pour arriver en France dans les Vosges.

Portant un affranchissement de 2,5 pence, réparti sur deux timbres représentant des cygnes datant de 1885 (cygne gris pour 2 pence, cygne vert pour ½ penny), le courrier a été acheminé par la « Coolgardie Cycle Express Co ».

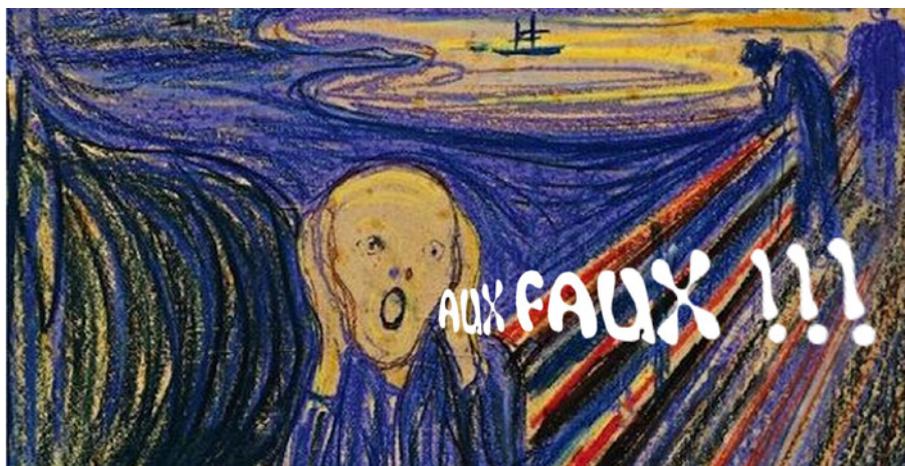
Cette société date de 1894. Elle a été créée pour acheminer le courrier des mineurs de Coolgardie vers les bureaux de poste. Il faut savoir que l'or trouvé dans la mine de Coolgardie en 1892 a fait venir quelques 20

000 européens en quelques années. Or, ce territoire était éloigné d'une distance de 200km par rapport au bureau de poste le plus proche. C'est ainsi que fut fondée la « Coolgardie Cycle Express Co ».

Sur l'envers de la carte, on peut voir le nom du courageux cycliste qui a acheminé le courrier : James A. Healy.

Ces courriers ne sont pas fréquents et celui-ci est intéressant à plusieurs titres. La lettre mise en vente au prix de 0,5€ est finalement partie à 600,5€. Elle a été mise en vente par « Jeanphili76 », un vendeur présent sur Delcampe depuis 2003 dont la moyenne d'évaluation positive est de 100%.





Aux faux !

Les faux en philatélie existent depuis la naissance de la philatélie et certains faussaires sont, pour le moins, aussi célèbres que les graveurs qui ont gravé les figurines que ceux-ci ont falsifiées. Tous les philatélistes connaissent, au moins de nom, Sperati ou Fournier, des artistes !

A. Camelin de l'Association des Collectionneurs de Timbres de la Libération et de la Seconde Guerre Mondiale (ACTL)

Maintenant il y a le meilleur et le pire : le net ainsi que les moyens modernes de reprographie, scanner, imprimante haute performance multiplient les possibilités de tricherie. Les nouveaux faussaires ne s'en privent pas !

En effet, lorsque l'on parcourt les sites de vente, c'est avec effarement que l'on découvre l'étendue du désastre, je ne citerai pas Delcampe qui a bien nettoyé son site grâce à la transparence de ses signale-

ments.

Que risque pénalement un "faussaire" ? De par l'article 443-2 du code pénal la peine encourue est de 5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende pour la falsification de timbres ou valeur fiduciaire français en cours de validité. Pour les vignettes étrangères la peine tombe à 6 mois d'emprisonnement et 7 500 € d'amende. Pour les timbres anciens, c'est l'article R615-11 qui s'applique, transformant une condamnation relative-

ment lourde en simple contravention de 5^{ème} catégorie passible de 1500 euros d'amende !

Pourquoi ces différences de traitement ? Dans le 1^{er} cas, le faussaire lèse financièrement une administration qui a le monopole de l'émission des timbres-poste. Dans le second cas, les timbres étrangers n'ont pas de valeur d'affranchissement en France. Quant au 3^{ème} cas, le faussaire ne lèse que le philatéliste, c'est à dire nous les collectionneurs ainsi que les professionnels, pas de propriété intellectuelle, pas de monopole.

Alors, pourquoi se priver ? En voici la démonstration.

Avec les techniques modernes de reprographie et de diffusion par le net, certains "indélicats" que je ne nommerai pas, se sont fait une spécialité pour les timbres surchargés de la Libération, et en font une véritable industrie. Il y a quelques années, j'avais noté jusqu'à environ 130 ventes sur un site

concurrent de Delcampe, représentant plus de 1000 timbres dont certains n'ont jamais existé !

A noter que certains "vendeurs" ne cherchent pas à tromper l'acheteur puisque le libellé de leurs annonces est très clair :

"Timbre neuf**, Vrai timbre mais surcharge non d'origine. A considérer comme faux timbre de la Libération".

Ce vendeur avait poussé la vraisemblance jusqu'à vendre de fausses signatures Mayer à la demande et ce pour la modique somme de modique de 1 € ! A ma demande, des amis en ont fait l'expérience en commandant une série de fausses surcharges « La Rochelle » étoile pleine avec signature, fausse naturellement à un vendeur qui a sévi sur un site de vente en seconde main, puis sur Delcampe et s'était réfugié sur un site concurrent où grâce au manque de transparence, il ne risquait absolument rien.



Fausses surcharges

Fausses signatures



Surcharge authentique extrêmement rare

Surcharge La Rochelle type II étoile pleine.



Investissement : 0,80 €, vente sur le célèbre site concurrent : 6 € mini, cote Mayer : 360 € x 4 = 1 440 €, quelle belle affaire!

Ils lui ont également fourni, 4 faux timbres de leurs archives pour les revêtir d'une signature Mayer également fausse. Ce vendeur ne cherche pas à tromper l'acheteur puisqu'il inscrit en toutes lettres qu'il vend de fausses surcharges et de fausses signatures et dans ce cas, il est inattaquable. Malgré tout, une faille existe : "L'incitation à des activités illégales". Cela s'est déjà produit. L'un de ses acheteurs a tenté de revendre, sans signaler la "qualité" de FAUX, l'un de ses achats revêtus d'une fausse signature ce qui est complètement répréhensible pour tromperie.

Alors, que faire ? Baisser les bras ? Se contenter de dire « On ne peut rien faire » ?

Je ne me résigne pas à cet état de fait. Il est toujours possible de "faire quelque chose". Les moyens existent, il suffit de s'en servir : la presse spécialisée qui n'hésite pas à publier des articles dans ce sens, la presse régionale ou nationale si nous leur donnons les informations.

Les Instances Philatéliques ont un rôle prépondérant à jouer grâce à leurs moyens de diffusion ce qui se fait déjà, par exemple un article dans le n°33 du bulletin d'information du GAPS (page 7).

Sans être parano, la méfiance s'installe de plus en

plus et devient progressivement défiance.

A nous de réagir, par la pédagogie, un timbre de forte cote à 1 € n'est pas forcément une bonne affaire mais plus souvent une tentative d'arnaque.

Le signalement systématique des ventes suspectes devrait être de mise. Mais, si la transparence existe chez Delcampe, l'opacité est de règle chez certains sites concurrents.

Cela est très nettement insuffisant. La philatélie déjà malade n'a pas besoin de cette attaque de grande envergure.

En effet, la multiplication de la vente de faux timbres et de fausses signatures décrédibilise de plus en plus notre passion. La signature Mayer n'est pas la seule à être falsifiée, il existe également des fausses Calves, Roumet, Thiaude et bien d'autres. Ce qui fait que, même sur des ventes sur offres, nous retrouvons des faux proposés comme authentiques.

Les timbres de la Libération ne sont pas les seuls touchés par ce phénomène. Toute la philatélie est atteinte. Qui n'a pas eu un faux bleu de Prusse, fausses surcharges "Exposition de Bordeaux", fausses surcharges « Poste Aérienne 1, 2, 3, 4 », des dents coupées, retaillées, des replaqués, réparés, aussi bien en timbres détachés que sur courrier...



Surcharge fausse



Surcharge authentique

Prix de départ à 1 € (cote 1 350 €) enchère : 68,50 €. Encore une belle affaire !!



La réparation

Réparation très difficilement détectable sur un scan, naturellement non signalée.

Quelques exemples de fausses surcharges

Aix-en-Othe : surcharge



Authentique

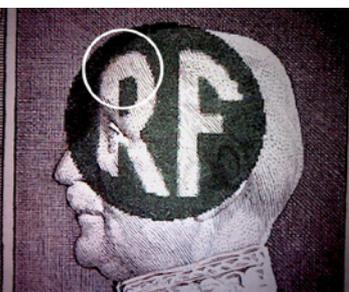


Fausse

Cholet : surcharge



Authentique



Fausse



Confans-Sainte-Honorine



Authentique

Fausse

Decazeville type I



Authentique

Fausse

La Mure



Authentique



Fausse - Surcharge effectuée à l'imprimante. Traces de couleurs résiduelles bleues.

La Mure d'Isère



Authentique

Fausse

Les surcharges ne sont pas les seules à être falsifiées. Les classiques le sont aussi avec des réparés, des regommés difficilement repérables. Une seule solution : passer par un expert. Je salue de ce fait, l'initiative de la maison Calves avec leur "Newsletter Timbres-Experts".

Pour info, l'ACTL a créé une commission de pré-expertise et répond à toute question relative aux timbres surchargés de la Libération.



Société Française de Philatélie Fiscale

SFPF

la collection des timbres fiscaux

l'étude et la promotion de la collection des timbres et documents fiscaux, à travers le partage des connaissances entre ses membres par l'édition d'ouvrages d'étude, de réunions d'échange et de circulations de timbres et de documents.



Co-éditeur avec Yvert et Tellier du catalogue officiel des timbres fiscaux



Revue Le Timbre Fiscal 3 numéros par an

<http://sfpf.fr>
contact : dan.21@wanadoo.fr



Services : publications et circulations

A.C.T.L.



Association des Collectionneurs des Timbres de la Libération et de la seconde guerre mondiale

Siège social : 9, square Pierre de Geyter - 95140 GARGES LES GONESSE

Affiliée à la Fédération Française des Associations Philatéliques N° 539 - XIV et au Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées G.A.P.S.

Contact : 06 07 31 88 85 / 01 69 96 23 64
Forum : www.actl.forumgratuit.org

Cinquante ans, c'est l'âge de notre association. Créée à Bordeaux en 1966 par d'éminents philatélistes et d'anciens résistants, l'ACTL est la seule association spécialiste des timbres de la Libération.

Nous sommes une association nationale voir internationale avec ses adhérents venus d'Italie, de Grande Bretagne, d'Allemagne, de Suisse. Avec notre revue semestrielle historique et philatélique, nous ouvrons au non philatéliste.

Avec sa commission de pré expertise vous avez la possibilité de trier le vrai du faux.

Aussi, nous vous invitons à nous rejoindre, philatéliste ou non, à apporter votre savoir, vos questions, votre curiosité.

La cotisation est de 30€ pour 2016.

A bientôt.
Le Président



Texte et autographe de Rol Tanguy

FORCES FRANÇAISES DE L'INTERIEUR
RÉGIMENT DE CLUNY

SOUVENIR de la Journée du 11 Août

Au verso les Allemands attachent le noir de lavis en faisant 200 morts

Les Allemands, aidés par la milice, veulent faire sauter le verrou de Cluny sur la route de Mâcon à Paray le Monial.



PHILAO



PHILAO, la revue trimestrielle de L'Association Internationale des Collectionneurs de Timbres-Poste du Laos (AICTPL) pour les philatélistes et tous les amoureux du Laos.

Pour tout renseignement : philippedrillien@yahoo.com

S.A. GARAGE G.CHABAS & Cie
84 - CAVAILLON - Tél. (90) 78.13.40



L'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) vous propose:

Tous les trois mois un bulletin comprenant des informations, des études et des articles sur les empreintes françaises et étrangères.

Un service de circulations vous permettant de vendre vos doubles et d'obtenir les empreintes qui vous manquent.

L'édition de plusieurs catalogues spécialisés sur les EMA de France, des anciennes colonies avant et après l'indépendance, Andorre, Monaco, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Sarre etc...

Tous renseignements sont à demander à :

ACEMA 270 rue A. Watteau 76650 Petit-Couronne
Tel 02 35 68 18 31 joelleroux@club-internet.fr



Rencontre avec Georges Ferretti

Georges Ferretti est originaire de Mougins, une petite ville à 7km de Cannes. Ce retraité de 78 ans a fait carrière dans l'armée puis dans le milieu hôtelier à Cannes. Grand-père dynamique, ce passionné de philatélie fait partie entre autres du « Club Philatélique et Cartophile de Cannes » dont il a récemment rédigé le 100ème bulletin.



“
Le savoir philatélique, il faut le diffuser.”

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

C'est en 1949. J'avais quitté Mougins pour Flayosc (Var). Lors d'un changement de logement dans ce petit village, j'ai eu le coup de foudre pour la philatélie. En fouillant dans un grenier nouveau pour moi, j'ai été attiré par plusieurs enveloppes qui étaient affranchies avec des timbres français de poste aérienne de 40F vert et 50F rouge émis en 1946-1947. J'ai été « encouragé » par une mission radiophonique patronnée par la célèbre « Maison Thiaude » de l'époque. Les présentateurs posaient une question du genre « Sur quel territoire de l'Union Française est représentée une « cité lacustre » ? » (Dahomey) ou « Quelle est l'île qui produit le plus de vanille ? » (l'île de Nossi-Bé)... En

échange de la bonne réponse, les enfants recevaient des timbres. Bien sûr, j'allais solliciter le maître d'école du village qui me prêtait des ouvrages de géographie dans lesquels je cherchais les réponses. Je donnais alors ces réponses à des camarades de classe et tout le monde recevait 10 timbres neufs de nos anciennes colonies. J'ai donc collectionné la France et les colonies de l'époque qui me faisaient rêver !

En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)

Par la suite, j'ai collectionné les timbres d'Andorre et de Monaco, d'Océanie et de Polynésie Française, les Terres Australes, et les timbres du type « Europa » puis le thème « Croix-Rouge ». Je collec-

tionne aussi le thème « Pierres et Minéraux » (sur timbres mais aussi physiquement), les timbres du Kosovo jusqu'en 2013 (cette idée m'est venue lorsque mon fils aîné a effectué un séjour au Kosovo) et depuis 2016, les timbres français surchargés « E.A. » (Etat Algérien).

Je me suis mis à la cartophilie depuis moins de 5 ans, ayant une prédilection pour les cartes du Maghreb et d'Afrique (anciennes colonies avant indépendance).

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, clubs de philatélie...)?

Il n'y a aucun collectionneur dans ma famille. J'ai rejoint ma première association philatélique en 1964 à mon retour d'Algérie. En 1977, j'ai rejoint le « Groupement Philatélique de Cannes » devenu l'« Association Philatélique et Cartophile de Cannes ». En 1992, le Président de l'Association m'a demandé de rédiger le bulletin trimestriel car le titulaire était âgé. Je lui ai fait savoir

que cela dépassait mes compétences. « Tu prends les vieux bulletins et tu te débrouilles » me répondit-il. C'était du provisoire... Au cours du dernier trimestre 2016, j'ai pondu mon centième bulletin ! En 2011, j'ai participé à la création de l'« Association Philatélique et Cartophile Mouansoise » (APCM) qui a aussitôt rejoint la FFAP. Mouans-Sartoux est un village d'environ 10 000 habitants mais qui compte plus de 10 000 adhérents aux très nombreuses associations de la ville. En 2007, nous avons organisé un salon multicollecion qui a pris du galon au fil des ans. Cette année, c'était la 10^{ème} édition. Nous ne pouvons pas pousser les murs de la salle qui nous est prêtée par la mairie. Mais chaque salon donne lieu à une exposition philatélique et cartophile.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

J'en ai plusieurs mais voici mes préférées :



Ma dernière acquisition en 2011. Il s'agit des timbres à 5c et 10c Cérés 1871, oblitération cachet à date de Monaco du 8 septembre 1876 sur carte postale à destination de Nice.



Une carte postale du 30 août 1875 pour Nice affranchie avec un timbre de France à 15c émis en juin 1873. Oblitération losange avec grand cachet 2387 (Monaco). Au dos, cachet d'arrivée à Nice le 31 août 1875. Signée Calves.



Un timbre de Nouvelle-Calédonie sur fragment du 31 mai 1938 portant une oblitération « Mare ». « Mare » (lire « Maré ») fait partie des Loyalty (lire « îles des Loyautés ») et il y a seulement quelques blancs dont le gendarme. Pièce achetée par curiosité.

« Mare » est liée à la disparition d'un bateau « La Monique ». Parti de Mare le 31 juillet 1954 pour Nouméa, il n'est jamais arrivé.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

C'est plutôt une anecdote concernant le NON ACHAT de documents philatéliques que je vous livre ci-dessous. On pourrait l'appeler « Guerre Palestino Arabe de 1948/49 » :

Je ne vais pas vous parler de cet événement mais d'une anecdote personnelle. Comme quoi, lorsque vous avez des documents philatéliques, lisez-les bien ou faites-les traduire, si possible, car il y a souvent quelque chose de surprenant, de comique, de tragique, etc. à découvrir.

En 2005, à l'occasion d'une vente du « Club Thématique Croix-Rouge » (CTCR), un lot avait attiré ma convoitise : il s'agissait de 11 documents d'une même archive concernant le prisonnier de guerre Émile Jaar, en Palestine, pendant le 1^{er} conflit israélo-arabe de 1948/49. J'avais pu lire un message et le nom me parlait. J'ai lu qu'il venait du nommé Émile Jaar et qu'il était adressé à Joseph Jaar. Il y avait, entre autres, un message du CICR en date du 23 janvier 1949 dans lequel Émile Jaar, prisonnier de guerre N° POW 7910, interné au camp 791 demandait à son frère Joseph se trouvant à Bethléem, de lui envoyer de l'argent et des cigarettes. Je me suis souvenu que j'avais connu un nommé Joseph Jaar, commerçant à Fort-de-France (Martinique), qui était Président du « Club Philatélique Foyalais » (de Fort-de-France) dont j'ai été membre. J'ai écrit au premier membre de la liste des Jaar retrouvé sur l'île qui m'a répondu et donné quelques précisions. Le nommé Émile Jaar était décédé au Brésil et Joseph Jaar était décédé

en Martinique où il avait une fille. Il m'a confirmé que Joseph Jaar était bien la personne que j'avais connue 30 ans plus tôt. J'ai fait savoir à cette famille qu'il existait une correspondance entre les deux frères. J'ai pris contact avec le Président du « Club Thématique Croix- Rouge » de l'époque (que je remercie), qui m'a communiqué le nom de l'acquéreur des documents. C'est le Président actuel du CTCR. Je lui ai téléphoné, lui ai expliqué les faits et il m'a fait parvenir (avec un plaisir immense afin que la mémoire ne soit pas enterrée) les photocopies en couleurs de tous les documents. J'ai expédié les photocopies à M. Jaar qui les a transmises à la fille de Joseph Jaar. Ce fut, d'après ce qui m'a été écrit, une soirée où les larmes se sont mêlées à l'incroyable, une coïncidence vraiment inimaginable. Un miracle en quelque sorte.

J'en ai une autre :

En 1985, au cours de la « Journée du Timbre » à Valence, j'ai parcouru l'exposition pensant surtout à trouver un restaurant pour le déjeuner lorsque je suis vraiment tombé en admiration devant une collection d'entiers postaux de Monaco. Je savais que j'en avais quelques-uns dans un classeur. J'ai pu obtenir l'adresse du collectionneur-exposant. Je lui ai écrit, il m'a fourni de très nombreux renseignements. Nous correspondons toujours, depuis plus de 30 ans ! Je ne l'avais jamais rencontré jusqu'entre 2000 et

2010 à peu près. Je me trouvais devant le stand de l' « Office des Timbres de Monaco ». Un visiteur examinait un panneau sur lequel il y avait des entiers postaux de Monaco (ou les photos). Spontanément, j'ai demandé à cette personne si elle était intéressée par le sujet. Ce visiteur m'a tendu la main en se présentant et c'était la personne que je ne connaissais que par correspondance !

Je dois dire que c'est ma collection préférée mais le temps me manque pour l'exploiter au mieux.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Je lui demanderais d'abord si la patience est une de ses qualités. S'il me répond « Non ! », je lui dirais très sincèrement de choisir un autre passe-temps. S'il me dit « Oui ! », je le harcellerais de questions pour déterminer le sujet ou le thème à collectionner.

Je lui conseillerais aussi de se fournir en bon matériel :

Il devra se munir d'une pince (et même deux), d'une loupe assez puissante, de plusieurs classeurs (dans les classeurs à bandes noires, les timbres neufs ont tendance à coller à moins de les mettre sous pochettes). Bien séparer les timbres neufs des timbres oblitérés et classer les timbres par pays : d'où le nombre de classeurs à posséder.

Je lui conseillerais aussi d'entrer en contact avec un club philaté-

télique et surtout ne pas se laisser embobiner par des prétendus philatélistes qui diront « C'est une affaire ! ». Affaire pour qui ? Pour l'acheteur ou pour le vendeur ? Et surtout, s'il achète des timbres avec son argent de poche, ne jamais acheter à crédit. Ne jamais se laisser tenter par « Tu me paieras la semaine prochaine... ». Je dirais à ce futur collectionneur « Tâche de bien retenir tout ce que tu apprends et n'aie pas peur de le faire savoir à d'autres. Le savoir philatélique ne se garde pas comme quelqu'un qui garderait jalousement son argent : le savoir philatélique, il faut le diffuser. ».

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de posséder ?

En premier lieu, un entier postal de Monaco avec le cachet « Alpes-Maritimes ». C'est un rêve irréalisable à moins de gagner au Loto mais je ne joue plus depuis fort longtemps. Donc, pas de regrets.

J'aimerais bien que ma collection soit agrémentée par une carte postale Pétain 80c brun rouge ayant servi à Monaco (Par avion, prix de vente 2F30) ou une carte postale avec surcharge « Complément de taxe perçu » ayant également servi à Monaco.

Ces documents n'ont pas une cote élevée mais je ne les ai jamais vus lors de ventes sur offres.



Monaco
5F Prince Charles III carmin sur vert
1885 * (avec certif.)
1 400 €



France
N°68 (Y/T) * 25c outremer Sage
Type I signé Roumet et Brun
1 300 €



France
N°47-47e ** 30c brun (ém. de Bordeaux) bloc de 10 - variété 'R' relié au
cadre sur le 2e exemplaire de la rangée inférieure (cert. Scheller)
1 100 €



Italie
Etats Pontificaux - 1 Scudo rose-
carmin * 1852 (avec certif.)
950 €



Congo
Enclave du Lado, entier postal vers
Bruxelles via Khartoum 1907
825 €



Algérie
N°137A (Y/T) ** 90c rouge avec
pub. BYRRH 1938-41 signé Roumet
720 €



France
EP carte-lettre semeuse 10c rouge
+ N°137+138 flamme Paris 1920 -
repiquage POSTACINQ (avec fasci-
cicule 10 pages)
690 €



Madagascar
N°255A ** 20f bistre et bleu surch.
rouge "FRANCE LIBRE" 1942 signé
640 €



Belgique
N°21A (COB) ** Un franc Léopold I
1965-66
620 €



France
N°257A ** 2F Merson Exposition
Philatélique Le Havre 1929 (signé
Calves)
618 €



Monaco
N°27/33 (Y/T) * Orphelins de la
guerre 1919 (signé Bühler)
500 €



France
N°65 (Y/T) * 10c vert Sage Type I
(centrage parfait, signé Calves)
410 €



Belgique
Germania 20c bleu sur lettre pour Antwerpen, Cachet Kommandantur Eerneghem 1917
401 €



Belgique
N°2 (COB) * 20c bleu Léopold I 1849
875 €



France
Carnet N°1263-C3, série 11-60, variété couleur grise absente (signé + certificat Calves)
2 750 €



Gabon
N°5 (Y/T) 75 sur 15c bleu 1866 obli-téré Libreville (signé)
500 €



St-Pierre & Miquelon
N°244 (Y/T) ** 5f rouge et brun (si-gné Behr & Roumet)
460 €



France
Libération St-Nazaire, entier 4F50 "ILGT" au lieu de "ILOT" càd Piriac 24/3/45 pour La Baule (enveloppe OHMS)
475 €



Madagascar
BF spécial N°2 ** poste aérienne
381 €



Un site à découvrir

<http://histoire-et-philatelie.fr>

Jean Goanvic, 68 ans, breton, ingénieur et expert international retraité a fait carrière dans le pétrole et le gaz naturel. Ce passionné de philatélie est membre titulaire de l' "Académie de Philatélie". Il adhère également à différentes associations : Union Marcophile, COL.FRA., PHIL-EA, SICP (Society of Indochina Philatelists), ACEP, CPF. Depuis 2 ans, il a lancé le site <http://histoire-et-philatelie.fr>, un site d'histoire postale très complet sur la période 1940-1981.

Depuis combien de temps votre site existe-t-il ?

La première mise en ligne du site a été faite en janvier 2014.

J'assure moi-même la rédaction, les mises à jour ainsi que le codage informatique du site, ce qui permet une grande variété dans la présentation.

Le site comporte actuellement 430 « pages Internet » accessibles directement. S'il fallait l'imprimer, cela ferait plus de 3 500 pages au format A4 !

Il s'intéresse à la période 1940-1981 partout où la France ou les Français ont été impliqués, en métropole, dans les colonies, dans les camps de prisonniers, dans les conflits : 2^{ème} guerre mondiale, guerres coloniales, Corée, Suez... mais aussi dans la construction européenne.

Qu'est-ce qui vous a mo-

tivé à le lancer ?

Le désir de faire partager mes connaissances sur cette période mais aussi de montrer que le courrier, de tout temps, a porté les marques des soubresauts de l'Histoire et de la vie quotidienne de nombreux Français.

Les ouvrages philatéliques spécialisés sur papier ont des tirages d'à peine quelques centaines d'exemplaires, mon site a plus de 5 000 « visiteurs » par mois, dont un tiers est déjà venu au moins une fois.

Si on veut intéresser les jeunes générations à la philatélie, il est important d'utiliser leur principal moyen de communication. De plus, les jeunes, et les moins jeunes, n'ont très souvent pas les moyens financiers d'acheter des ouvrages spécialisés à 70€. Internet est quasiment gratuit et peut donc toucher beaucoup plus de monde.

Quel est pour vous le plus que ce site apporte aux internautes ?

Le site replace de très nombreux éléments philatéliques dans leur contexte historique et explique le « pourquoi » de l'émission ou



de la lettre, et le « comment » : son acheminement parfois très surprenant (à pied, en pirogue, par bateau, train et/ou avion), son passage par différentes commissions de censure ou son retour à l'expéditeur par un chemin très dissemblable de l'aller.

En ce qui concerne le courrier dans les périodes troublées (FFI à l'été 1944, FLN pendant la guerre d'Algérie, postes locales du Viet-Minh pendant la Guerre d'Indochine...), l'absence ou le contrôle limité des autorités légales conduit le courrier clandestin à circuler par des voies et dans des conditions souvent étonnantes que le site tente de montrer.

La philatélie, pour moi, ne se limite pas à déterminer un état civil : numéro du catalogue, nuance, état TB ou SUP, type et couleur du cachet ou tarif appliqué.

Bien souvent, seul le contexte historique peut expliquer tout ou partie des informations figurant sur l'enveloppe ou simplement pourquoi tel timbre représente telle chose, à telle date (par exemple le ministre des PTT de l'époque était originaire de cette ville), pourquoi son véritable auteur n'a pas été autorisé à le signer (il avait par exemple gravé des timbres sous l'Occupation) ou pourquoi ce très beau timbre a été refusé pour des raisons politiques (De Gaulle refusant un timbre montrant la Libération de Paris « par les Américains »).

Le site est conçu dans un ordre essentiellement chronologique ce qui permet d'intercaler des ajouts au gré des découvertes, tout en conservant la conception générale.

Comment les membres peuvent-ils s'impliquer dans la vie de votre site ?

En me signalant des erreurs, des imprécisions, des compléments, des aspects non-traités qui pourtant rentrent dans le sujet et en me transmettant des scans de pièces qui ne figurent pas sur le site mais qui y auraient toute leur place.

Je réponds à toute demande raisonnable faite par email et, avec l'accord des correspondants, les modifications ou ajouts suggérés sont rapidement mis en ligne.

Que peut-on souhaiter pour l'avenir à votre site ?

Que je termine au plus tôt la première version de tous les chapitres que j'ai prévus afin qu'il donne envie à de nombreux philatélistes, présents ou futurs, de se lancer dans cette approche historique de la philatélie.

Captures d'écran du site <http://histoire-et-philatelie.fr/>





Le Castor canadien

Le 23 avril 1851, le Canada unifié émet son premier timbre. Contrairement aux autres pays qui émettent des timbres à l'effigie de leurs souverains ou de blasons emblématiques de leur pays, le dessin conçu par le dessinateur Sandford Fleming représente un castor. Cela fait de ce timbre le premier timbre imagé de l'histoire postale.

Il faut savoir qu'à l'époque, le continent américain est envahi par les castors et que leur fourrure est très convoitée. Il apparaît donc relativement normal que cet animal d'importance soit utilisé en philatélie.

Ce timbre, non content d'être le premier timbre imagé, est imprimé sur un papier totalement inhabituel en philatélie canadienne. Il s'agit d'un papier

vergé. Il est composé de fines lignes parallèles qu'on peut identifier soit à l'œil nu en mettant le timbre vers la lumière comme pour les filigranes, soit en utilisant du liquide détecteur de filigrane qui fera ressortir les lignes.

Le premier tirage de ce timbre n'étant que de 250 000 exemplaires, cela en fait un timbre très rare.



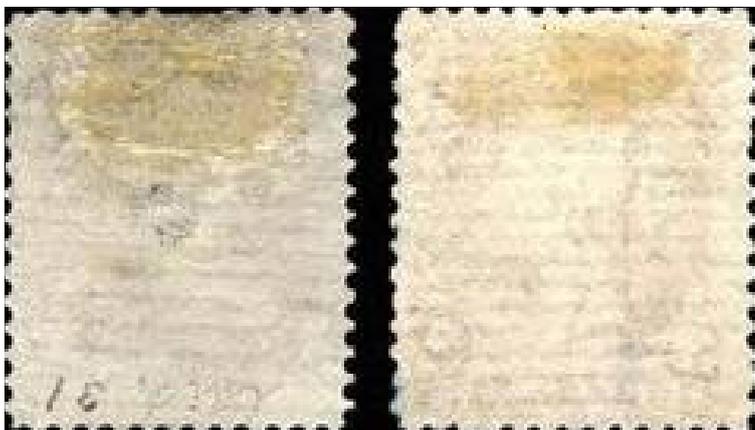
De haut en bas

Canada 1851, premier timbre "Castor" de 3 centimes non dentelé (#1).

Canada 1852, timbre de 3 centimes second tirage (#4).

Canada 1859, timbre de 5 centimes (#15).

Canada 1859, timbre de 3 centimes (#12).



Attention, un castor peut en cacher un autre !

Le castor est revenu à plusieurs reprises sur les timbres du Canada. Il s'agit donc d'être vigilant pour ne pas les confondre. Quelques conseils intéressants trouvés sur le site www.arpinphilately.com

#1 (1851), #4 (1852), #12 (1859) et #15 (1859) du catalogue Scott.

Le plus facile à identifier des 4 timbres est le #15, c'est un timbre de 5 cents alors que les trois autres sont de 3 cents. Donc pas de doute à avoir. A remarquer également : il est dentelé. Beaucoup plus courant que les autres, il a été émis à 39 100 000 exemplaires.

Le #12 a ceci de différent des deux autres qu'il est lui aussi dentelé. Toutefois, son tirage de 450 000 exemplaires en fait un timbre assez rare.

Le plus difficile à identifier est le #4 et pourtant, il est fréquent car son tarif correspond à celui d'application pour un courrier à l'époque. Son tirage est de 2 850 000 exemplaires. Ce timbre ressemble fortement au #1. Il est également non-dentelé et d'une valeur de 3 pence. Toutefois, le papier utilisé pour imprimer ce timbre est différent de celui du #1. Le papier utilisé est un vélin uni. On trouvera sur le #1 des lignes larges à l'arrière tandis qu'elles seront toutes fines sur le #4.

En cas de doute, les experts seront à votre disposition pour vous aider. N'hésitez pas à faire appel à eux car les différences de cotes entre les timbres sont énormes.

Remerciements à Daniel Arpin de « Arpin Philatélie » pour son aide dans la réalisation de cet article.

Pour découvrir les timbres "Castor" du Canada en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



De gauche à droite

Papier vergé à gauche et papier Vélin à droite.

Canada 2001, bloc commémoratif des 150 ans du timbre "Castor".



Le champagne



De haut en bas

CPA « Pommery et Greno », "Les Vendanges en Champagne" n°18.

CPA les caves « Pommery » à Reims.

Le champagne est un vin effervescent d'assemblage réalisé à partir de trois cépages : le pinot noir, le pinot meunier et le chardonnay. Les deux types de raisins « pinot » sont des raisins rouges à jus blanc alors que le chardonnay est un raisin blanc. Lorsque le champagne n'est constitué que d'un seul type de raisin, il est appelé mono-cépage. Cependant, lorsqu'il s'agit de champagne purement à base de chardonnay, l'appellation qui sera donnée le plus souvent est « blanc de blanc ».

Du fait qu'il est un vin d'assemblage, le champagne a la particularité de mélanger les cuvées pour garder un goût plus ou

moins homogène d'année en année. Lors des bonnes années, une partie de la production est gardée à cet effet. Ce vin est appelé « vin de garde ». Par conséquent, il est assez rare de trouver une date sur une bouteille de champagne vu qu'elle contient du vin de différentes années. Lorsqu'on en trouve une, la cuvée est appelée « millésime ».

Le vignoble de Champagne est à cheval sur plusieurs départements : la Marne, l'Aube, l'Aisne, la Seine-et-Marne et la Haute-Marne. La superficie plantée est plus ou moins de 33 000 hectares. Le sol sur lequel sont plantées les vignes est très calcaireux.

Quelles sont les étapes pour réaliser le champagne ?

C'est la question que nous avons posée à un jeune viticulteur champenois, Damien Coutelas dont l'exploitation familiale est située à Villers sous Châtillon dans la Marne. Voici sa réponse d'expert :

Les étapes sont tout d'abord le travail du sol pour permettre en premier lieu aux racines d'aller puiser en profondeur les minéraux dont elles ont besoin. Et ensuite aux feuilles de faire le travail de la photosynthèse. Nous ne faisons qu'accompagner la vigne qui est, en Champagne, une vigne de souffrance. Il faut la comprendre et lui donner seulement ce dont elle a besoin. Ensuite elle se sublimerait elle-même.

Le travail du vinificateur démarre à la

vendange lorsqu'il déguste le raisin pour en déterminer sa qualité.

Ensuite vient le pressurage et la fermentation alcoolique qui dure environ 3 semaines. Après le vin se repose et découvre ses arômes jusqu'à l'assemblage au printemps pour déterminer les différentes qualités.

La mise en bouteille et le vieillissement dans nos caves 15 mètres sous terre durant 5 ans est nécessaire pour que le champagne se crée son propre ADN.

Il ne reste ensuite plus qu'à offrir un bel habillement aux bouteilles et à les voir quitter nos caves au profit de celles de nos clients !



www.champagne-adcoutelas.com/fr/

Une grande maison, la maison « Pommery »

Nous ne pouvons parler du champagne sans présenter une grande maison. Celle que nous avons décidé d'évoquer est intéressante à plusieurs titres, il s'agit de la maison « Pommery ».

L'histoire de la maison n'est pas banale : Elle commence en 1856. Louis-Alexandre Pommery, industriel actif dans la laine, décide de s'installer en Champagne fortune faite. C'est à ce moment-là que, contre toute attente, sa femme attend leur second enfant. La petite Louise naîtra 17 ans après son frère aîné Louis.

Louis-Alexandre Pommery lance alors sa maison de champagne avec un associé, Narcisse Greno. Il faut savoir

qu'à l'époque déjà, le champagne était très à la mode et commençait à bien s'exporter. La maison s'appellera d'ailleurs au départ « Pommery & Greno ». Malheureusement, Louis-Alexandre Pommery décédera deux ans plus tard et c'est sa veuve, Jeanne-Alexandrine Louise Pommery qui reprendra le flambeau. Elle sera rejointe en 1866 par son fils et changera alors le nom de la maison en « Veuve Pommery et Fils ».

La maison exporte beaucoup, sur le sol britannique principalement. Les Anglais apprécient le champagne brut. C'est ainsi



CP à l'effigie de la veuve Pommery.



qu'à la pointe de l'avant-garde, Madame Pommery lancera, en 1874, un champagne non dosé, c'est-à-dire sans aucun sucre ajouté. Il fera la joie des Britanniques et celle de nos papilles !

En 1875, elle marie sa fille Louise au Marquis de Polignac et s'associe à Henri Vasnier. C'est ce dernier qui fera construire la « Villa Cochet », splendide villa dans un style entre l'Art Nouveau et l'Art Déco qui se trouve juste à côté des caves. Cette villa sera rebaptisée « Villa Demoiselle » après sa restauration et son rachat par la famille Vranken.

Madame Pommery décédera en 1890 dans sa villa de Chigny-les-Roses, un petit village au nord de Reims où l'on peut encore à ce jour admirer son buste.

A son décès Henri Vasnier est désigné comme son légataire universel. Ce dernier, n'ayant pas de descendance, décide de léguer, à son décès, le domaine au fils de Louise Pommery, Melchior de Polignac. La maison restera près d'un siècle aux mains de cette famille avant d'être revendue à de multiples reprises.

Depuis 2002, la famille Vranken, déjà propriétaire des champagne « Vranken » et cuvée « Demoiselle », rachète les caves et le nom « Pommery ». Le vignoble, quant à lui, est la propriété du groupe LVMH.

Pourquoi les caves Pommery sont-elles si belles ?

Madame Pommery est une femme intelligente qui comprend vite l'intérêt de faire visiter ses caves. Dès le départ, elle les fera visiter et, en grande amatrice d'art, elle y fera dessiner des bas-reliefs par Navelet afin de les agrémenter. Le sculpteur en perdra d'ailleurs la vue à force de travailler sous



De haut en bas
CPA « Pommery et Greno », « Travail de la Vigne en Champagne » n°6.

CPA « Pommery », « Epluchage du Raisin ».
CPA, « les Pressoirs de la Maison Pommery ».



terre. Ces caves immenses et crayeuses sont accessibles par un impressionnant escalier qui permet de descendre à 30 mètres sous terre. L'air est humide, parfait pour la meilleure conservation du champagne.

Pour garder cet esprit, la famille Vranken organise tous les 18 mois plus ou moins de nouvelles expositions que l'on peut visiter au sein des caves.

La « Villa Demoiselle », une œuvre d'art à elle toute seule !

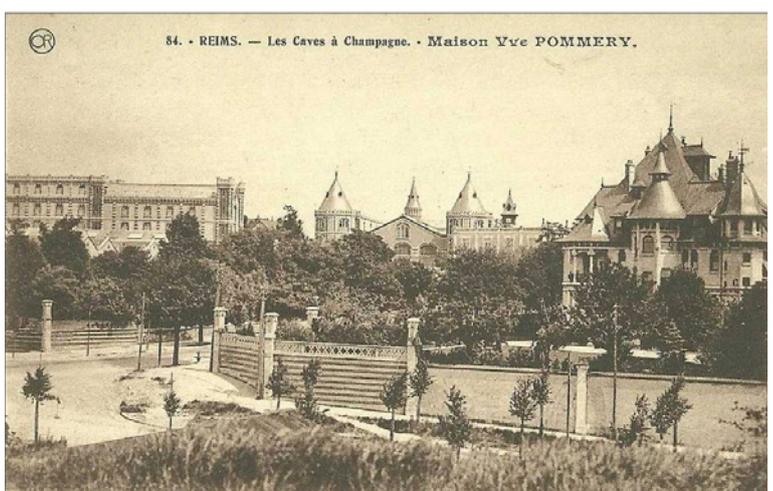
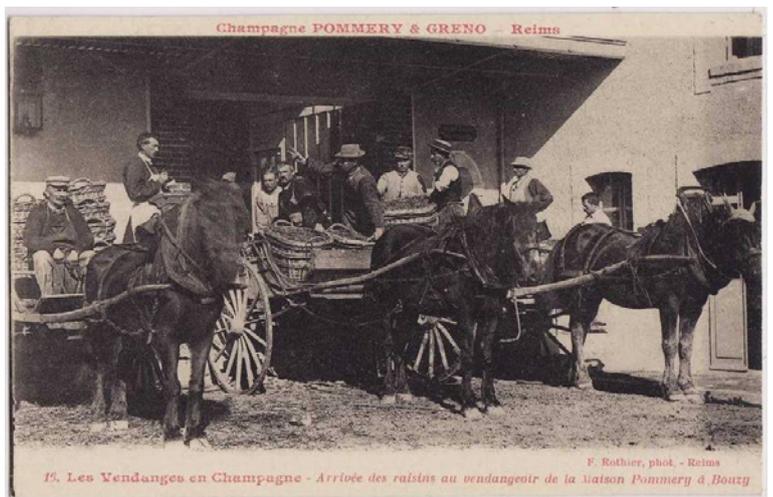
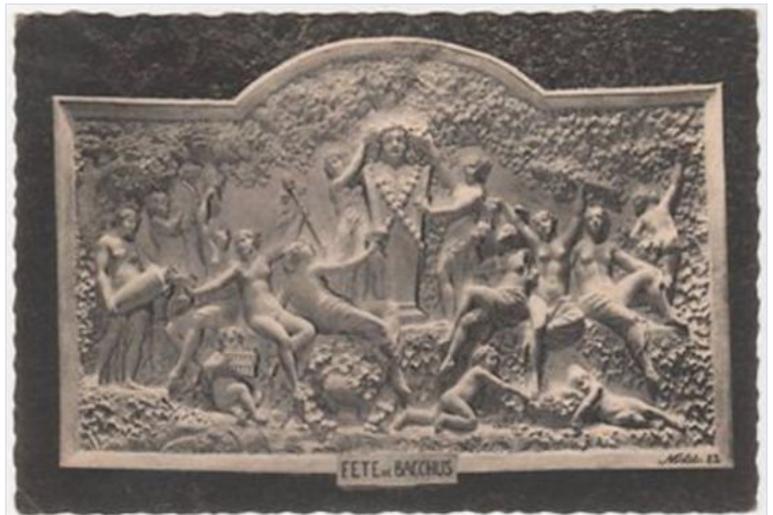
A deux pas des caves « Pommery » se trouve la « Villa Demoiselle ». Cette construction, entreprise par Henri Vasnier à la fin du 19^{ème} siècle est tout à fait originale, reprenant les techniques de l'Art Nouveau et de l'Art déco. Il est inconcevable de visiter les caves sans avoir un œil dessus. Depuis sa construction, on la retrouve sur les cartes postales représentant le domaine. Son sort fut à plusieurs reprises menacé par des entrepreneurs jusqu'à ce qu'un architecte fasse classer la demeure. La « Villa Cochet » deviendra « Villa Demoiselle » suite au rachat par Vranken des caves, demeure et nom « Pommery ». La famille Vranken entreprend alors un travail de fourmi : restaurer la villa avec des techniques et des goûts de l'époque où elle fut créée. Le résultat est tout à fait stupéfiant. C'est un magnifique ensemble, ponctué de boiseries, de meubles de Majorelle et de touches de Lalique qui est actuellement montré au public les week-ends. Il est également possible de la louer pour des réceptions.

De haut en bas

CPA bas-relief de Navelet.

CPA « Pommery et Greno », « Les caves Pommery à Reims » n°83.

CPA le domaine « Pommery » à Reims n°84. Sur la droite, la villa "Cochet", actuelle villa "Demoiselle".





Le sens de la collection :

Au-delà des cartes postales éditées par « Pommery & Greno » qui illustrent cet article, la maison de champagne encourage diverses collections : capsules de bouteilles, bouteilles de prestiges diverses et variées, affiches, seaux à champagne... respectant la vision innovante pour l'époque de Madame Pommery ! Il existe plus de 250 cartes anciennes éditées par la maison, si on ajoute les cartes plus modernes, la collection prend encore une ampleur plus importante. Ces cartes présentent aussi bien les bâtiments que le travail effectué par les ouvriers de la vigne.

Remerciements à Sofie Landry-Vanhoe chargée du patrimoine et de la Médiation de la société « Vranken-Pommery Monopole » et à Damien Coutelas, viticulteur, pour leur aide précieuse dans la réalisation de cet article.

Pour découvrir les cartes postales sur la thématique du champagne

[CLIQUEZ ICI](#)

Sur cette page, de haut en bas

Carte postale représentant la cuvée "Diamant" de "Vranken".

Capsule de champagne sculptée, utilisée pour la cuvée « Louise ».

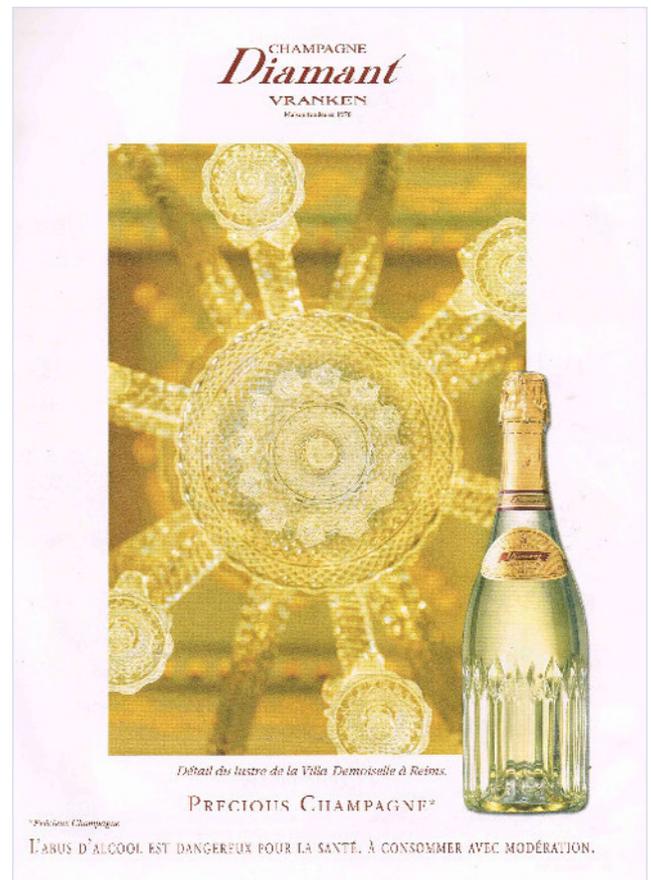
Cendrier « Pommery »

Sur la page de droite, de haut en bas

CPA « Pommery », "Bonne année".

CPA enfants qui boivent du champagne.

CP « Pommery et Greno », cuvée "Louise".

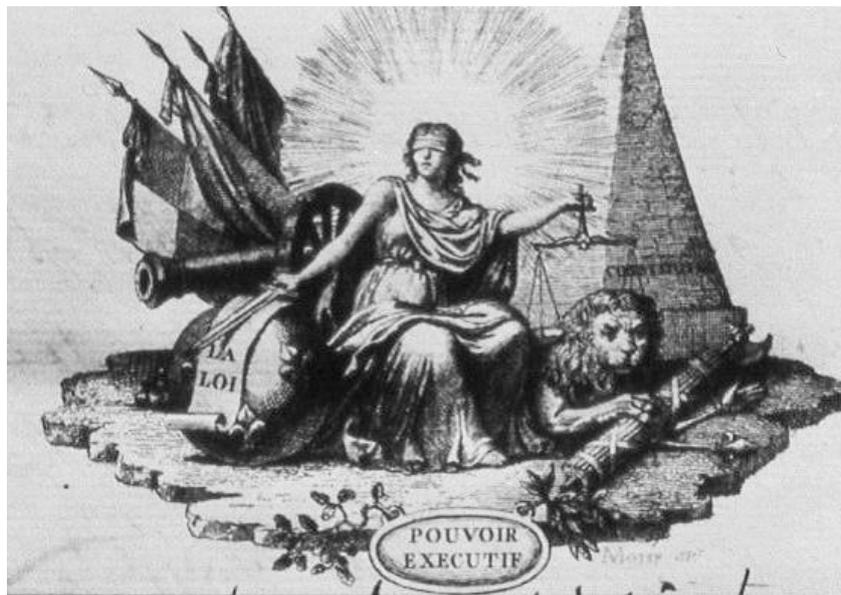




Une question pour nos lecteurs :

L'image de « Pommery » est souvent associée au dessin repris en cartophilie que vous voyez ici à côté. Cette magnifique jeune femme symbolise la cuvée « Louise » et fait partie de l'image de marque de la société au point qu'on la retrouve parmi les bas-reliefs dans les caves de « Pommery ». Toutefois, ni Pommery, ni nous n'avons trouvé la solution à cette question. Qui est l'auteur de ce dessin ? Si l'un de vous connaît la réponse, qu'il n'hésite pas à nous l'envoyer à l'adresse magazine@delcampe.com. Toute information complémentaire concernant l'œuvre et son auteur sera la bienvenue.





Le cachet

« Déesse assise »

En inspectant des courriers de guerre sur l'intéressant site prisonniers-de-guerre.fr, je suis tombée sur une marque récurrente, le cachet « Déesse assise ». Intriguée, je me suis lancée dans une recherche autour de ce cachet.

Un cachet qui ne date pas d'hier

La première vignette portant une « Déesse assise » date de bien avant les guerres mondiales du 20^{ème} siècle. On la retrouve pour la première fois en 1792 pour la publication des décrets de l'Assemblée législative. Son utilisation continue en 1793, époque à laquelle l'administration de la

marine y a également recours. Les commissions militaires l'utilisent également jusqu'en l'an IX (1800-1801).

Inspirée de l'Antiquité, la déesse initiale a les yeux bandés, porte la balance de la justice et marque sa force notamment grâce au lion allongé à ses côtés. Elle perdra bien

vite son bandeau pour devenir la « République clairvoyante ». Ce serait l'ancêtre de « Marianne », future représentation de la République Française.

On la retrouve sous le directoire en l'an VI où elle orne les documents officiels. Peinte par Prud'hon et gravée par Naigeon,

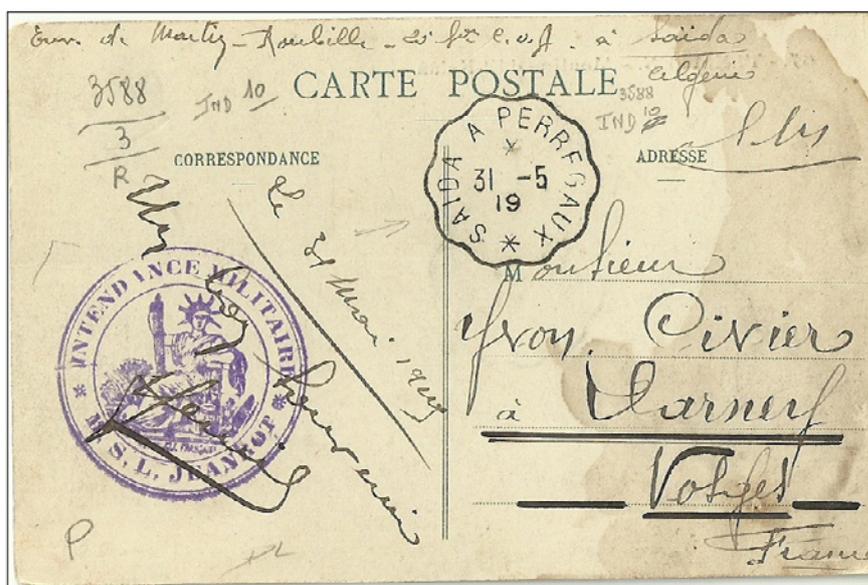
elle porte alors le bonnet phrygien et semble s'être assagie.

Par la suite, sous Napoléon Bonaparte, elle prend les traits d'une jeune Minerve, œuvre du peintre Appiani et du graveur Mercoli et décore les courriers du général.

A la même époque, on la retrouve sur les vignettes de la Police générale et du ministère de la justice. On constate donc que cette image est déjà bien présente au 18^{ème} siècle. Toutefois, il faudra attendre jusqu'en 1848 pour qu'elle soit choisie pour figurer sur le sceau d'état. C'est à cette même époque que le ministre de la justice en France reçoit le titre de « Gardé des sceaux ».

C'est en effet sous la Seconde République que ce sceau, toujours utilisé actuellement, sera défini par un arrêté du 8 septembre 1848. Malgré certaines libertés prises par le graveur des monnaies Jacques-Jean Barre par rapport à ce décret, le sceau sera gravé reprenant les symboles associés à la République.

Jacques-Jean Barre fut le graveur général de la « Monnaie de Paris » de 1843 à 1855. C'est un graveur bien connu des philatélistes et numismates. Il est, entre autres, l'auteur des coins des monnaies à l'effigie du Prince-Président Louis-Napoléon Bonaparte et de l'Empereur Napoléon III, tête nue. En 1842, la Banque de France fit appel à lui pour la conception des nouvelles coupures de 500 francs et 1000 francs. Il fut aussi le dessinateur et graveur des premiers timbres-poste français, lesquels furent imprimés dans l'hôtel de la « Monnaie de Paris » jusqu'en 1876.



De haut en bas

France 1875, courrier juridique de Castel-Sarrazin portant un cachet « Déesse assise » du tribunal de 1^{ère} instance de Castel-Sarrazin en Tarn-et-Garonne.

Algérie 1919, courrier à destination de la France portant un cachet « Déesse assise » Intendance militaire, M.S.L. Jeanrot.



Pour en savoir plus sur les contrôles postaux durant la guerre 40-45

<http://prisonniers-de-guerre.fr/les-contrôles-postaux-avec-la-deesse-assise/>

Pour en savoir plus sur la « Déesse assise »

Remerciements à Messieurs Laot, Goanic et Hervé pour leur aide dans la réalisation de cet article.

Et sur le courrier ?

L'utilisation en tant que cachet d'authentification sur des lettres semble remonter aux débuts de la Troisième République, apparue théoriquement après la destitution en septembre 1870 de Napoléon III, mais proclamée officiellement en 1875.

La plupart du temps, ces cachets n'ont aucune utilité postale mais servent surtout à attirer l'attention sur l'importance du pli. Quelques fois, ils justifient une franchise postale et servent de contreseing.

On en trouve surtout en période de guerre. Le cachet servait alors, semble-t-il, à marquer l'approbation du courrier ou l'importance de celui-ci. Nous avons trouvé des cachets « Déesse assise » à de nombreuses époques. 1875, 1914-1918, 1939-1945 mais aussi pour des courriers vers l'étranger : Madagascar, Algérie... Souvent, le cachet porte une inscription militaire, mais nous en avons trouvé d'autres portant l'inscription « Médecin chef », reliés à des hôpitaux militaires. Nous en avons trouvé d'autres indiquant des camps de prisonniers ou des mairies.

Pour découvrir des courriers portant le cachet « Déesse assise » sur Delcampe :

[CLIQUEZ ICI](#)

De haut en bas

France 1945, courrier portant un cachet « Déesse assise » de la mairie de Wittenheim.

France 1915, courrier portant un cachet « Déesse assise » de l'hôpital Auxiliaire de Nogent-en-Bassigny.



De haut en bas

France 1916, courrier portant le cachet « Déesse assise » du dépôt des prisonniers de guerre de Quiberon.

Algérie 1960, courrier à destination de la France portant le cachet « Déesse assise » du département de Constantine.

Madagascar 1948, courrier portant un cachet « Déesse assise » rouge de l'hôpital de Tananarive.



MAROC 1942

timbres de propagande allemande

K. Benziane de Maghrebophila

Rappel historique : La guerre civile espagnole dans la zone nord du Maroc dura 33 mois de 1936 à 1939. La plus grande partie de la zone, sous protectorat espagnol, était totalement acquise à la cause nationaliste de Franco à l'exception de Tanger qui restait fidèle à la République. Ceci dura jusqu'au début de 1940 où les troupes franquistes et la « Phalange » occupèrent la ville. Une des premières mesures prises fut le rétablissement de la représentation diplomatique allemande nazie et italienne fasciste, malgré les protes-

tations internationales. Le consulat allemand retrouve son siège diplomatique à la « Mendoubia » à Tanger le 17 mars 1941.

Tanger, de par sa situation géostratégique, fut une avancée certaine des pays de l' « Axe » qui cherchaient des bases aériennes dans le nord du Maroc.

Après le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, en 1942, sous la pression des Américains, les troupes franquistes se retirèrent de Tanger le 9 octobre 1945. La ville retrouva son statut antérieur.



Type 1

De gauche à droite

Emission de propagande allemande : Deux timbres avec deux surcharges différentes. Ils furent émis en Mai/Juin 1942, portant la surcharge suivante : " Deutsches Reichpost " in Marokko (sur 2 ou 3 lignes).



Type 2

Cette surcharge a été apposée sur le timbre « Remparts de Salé » 50 centimes vert (type 1) émis en 1940. Il fut réimprimé en 1941 et 1942. Ce timbre fut dessiné par Josso et gravé par Gandon.

Le deuxième timbre est un timbre de la poste aérienne « Cigognes et Minaret » 1F rouge brique (type 2). Il a été émis en 1939 et réimprimé en 1940, 1941 et 1942. Ce timbre fut dessiné par Vaur et gravé par Cheffer. Ils furent imprimés en taille-douce et dentelés 13.

La surcharge est à l'encre noire. Elle existe en deux modèles : surcharge grasse et surcharge fine.

Ces deux surcharges sont retrouvées en paire verticale comme sur l'exemple à côté, ce qui laisse supposer qu'elles ont été apposées en lignes alternativement.

Contrairement à ce que l'on pourrait sup-

poser, ces surcharges n'ont pas été apposées par le III^{ème} Reich mais par la Grande-Bretagne. Deux planches ont été utilisées par les services de la Poste anglaise, dans le plus grand secret, puis ont été transmises à l'ambassade des Etats-Unis à Paris pour les montrer au gouvernement français.

Les Anglais voulaient persuader le Maréchal Pétain et Laval (Premier ministre du Régime de Vichy) que les Allemands étaient en train de préparer l'invasion de l'Afrique du Nord, en particulier du Maroc.

Cette surcharge de propagande de guerre n'est pas une initiative inédite puisqu'elle a déjà été expérimentée pendant la Première Guerre mondiale. En effet, on connaît une surcharge sur timbres allemands type « Germania » sur lesquels on avait apposé « Schweiz » avec valeur en centimes afin de sortir la Suisse de sa neutralité. Cette prop-



Faux : tirage en off-set



agande, par l'intermédiaire de vignettes postales, avait pour objectif de tromper la Confédération Helvétique sur une préparation de l'invasion allemande de son territoire.

D'après la documentation en notre possession, seule une planche de chaque valeur a été surchargée en Mai ou Juin 1942. Donc il n'existerait que 50 exemplaires de chaque timbre (ces deux timbres ont été émis en planches de 50 exemplaires : 5 x 10 pour le type 1 et 10 x 5 pour le type 2).

Comme nous l'avons signalé, ces timbres sont extrêmement rares. Lors d'une vente aux Etats-Unis en 1992, une paire se tenant avec surcharges fine et grasse s'est vendue pour la modique somme de 9000\$. En Octobre 2009, deux paires se tenant ont atteint la coquette somme de 18 000\$. Il est évident que devant l'intérêt suscité par ces timbres de propagande, de nombreux faux sont mis en circulation. Généralement, ils sont assez faciles à reconnaître.

Pour découvrir les timbres de la période 1939-1956 au Maroc présents sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)

Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

kalid.benziane@ch-chatellerault.fr



En direct du forum

Chez Delcampe, nous sommes très gâtés : les membres de notre communauté n'hésitent pas à nous faire part, souvent avec humour, de leurs avis. Pour terminer l'année en beauté, nous avons décidé de dédier cette dernière rubrique « Forum » de l'année aux messages présentant les images les plus amusantes que vous nous avez envoyés.

Merci à vous, chers Delcampeurs, pour ces messages postés tout au long de l'année ! Vos commentaires sont importants pour nous aider à progresser.

Bonjour!
Entièrement d'accord avec vous !
Mais essayons d'être moins retro... Le "bébé" est prêt à naître, je n'irais pas jusqu'à dire : « accueillons-le à grand cris !!! ». Mais, bien que l'échographie nous ait indiqué qu'il allait arriver avec pas mal d'imperfections, souhaitons-lui la bienvenue et groupons nous autour de son géniteur pour l'aider à changer ses couches...Il n'y a que comme cela que nous arriverons à une qualité égale à l'ancien site.
Avec tout mon respect.
Cordialement.

Bonjour,
Oui vous avez raison mais les jeunes (et des vieux aussi) sont plus occupés à chasser des Pokémons, à commander en ligne, à caresser la face du bouc et à se congratuler avec des selfies pourris.
Du coup j'ai arrêté de manger de la chèvre car le bouc m'écoeure. Cela n'a rien à voir avec les études : mon plus jeune fils est en dernière année de master en management des entreprises et il y a bien longtemps qu'il a laissé tomber l'orthographe, le calcul et l'anglais...

delcampe

Bonjour à tous,
Le souci de faire évoluer un site est absolument louable, et bouscule toujours un peu les habitudes prises. Il faut aller de l'avant, sinon on recule sur place !
Toutes les roses ont des épines ... ne regardons que la fleur !

Bonjour,
Oui, je pense bien être un Gold Man (Club+ Gold), j'ai même mon point G à côté de mon pseudo !
c'est à propos du mail d'alerte nouveau classement que se trouve mon problème...
merci à Esméralda pour sa réponse, je suis peut-être le quasimodo du forum qui essaye de comprendre !



Illustrations reproduites avec l'autorisation de BirdsDessines.fr qui ne peut être tenu responsable des propos indiqués dans les phy-lactères. Scénarisé par notre membre 12rodelle.



René Magritte

Ceci n'est pas un timbre ! Et non, toutes les illustrations qui documentent l'article ne sont pas des timbres mais des représentations de timbres. C'est René Magritte qui, le premier, a joué avec cette nuance avec son tableau « Ceci n'est pas une pipe ! ». En cette fin d'année, j'ai eu envie de vous parler de ce peintre lumineux qui avait une idée différenciée du monde.

René Magritte naît à Lessines le 21 novembre 1898. Il est le fils de Léopold Magritte et de Régina Bertinchamps. Il ne vit pas une enfance très heureuse. Son père est en proie à des problèmes financiers et sa mère, dépressive, se suicide en 1912.

En 1916, Magritte intègre l'« Aca-

démie Royale des Beaux-Arts » de Bruxelles. A sa sortie, il travaille dans l'atelier du peintre Pierre-Louis Flouquet qui lui fait découvrir le cubisme et le futurisme. Ces courants auront une influence sur la suite de son œuvre. C'est en 1920 qu'il est exposé pour la première fois, avec Flouquet au

« Centre d'Art » de Bruxelles. A cette même époque, il fera connaissance d'Edouard Mesens, professeur de piano de son frère qui l'aidera beaucoup dans le développement de sa carrière internationale.

Il quitte Flouquet pour faire son service militaire dont il revient en

Sur cette page

Belgique 1998, enveloppe décorée des timbres du bloc Magritte et du timbre de 1993 à l'effigie du peintre. Oblitération du 18/04/1998.

1922. Cette même année, il épousera Georgette Berger qu'il connaît depuis l'enfance. A cette époque, il travaille comme dessinateur pour une usine de papier peint.

Mais Magritte souhaite créer sa propre œuvre. En 1924, il découvre le courant du dadaïsme. C'est la reproduction du tableau « Chant d'amour » de Chirico qui sera son déclic. Le surréalisme deviendra son courant artistique.

Il quitte la Belgique en 1927 pour s'installer en Seine-et-Marne. Il rencontre André Breton, Paul Eluard, Salvador Dali... Il participe à leurs activités. Suite à une brouille avec André Breton et à la fin des contrats publicitaires français qui lui permettaient de gagner sa vie (il les considérait comme alimentaires), il rentre à Bruxelles en 1930. Edouard Mesens lui permet d'exposer à nouveau. En 1936, sa carrière internationale prend un tournant. Il expose à New York. Deux ans plus tard, il sera exposé à Londres grâce à Mesens.

La guerre commence. René Magritte est étiqueté communiste, politiquement parlant. Il quitte la Belgique à destination de Carcassonne en 1940. Il y restera quelques mois.

Par la suite, il crée des œuvres d'influences impressionnistes. Connu de son vivant, c'est à la même époque que sont publiés les premiers livres qui lui sont consacrés. Il diversifie son œuvre en réalisant des travaux de décoration murale, notamment au casino de Knokke-le-Zoute, station balnéaire huppée de la côte belge.

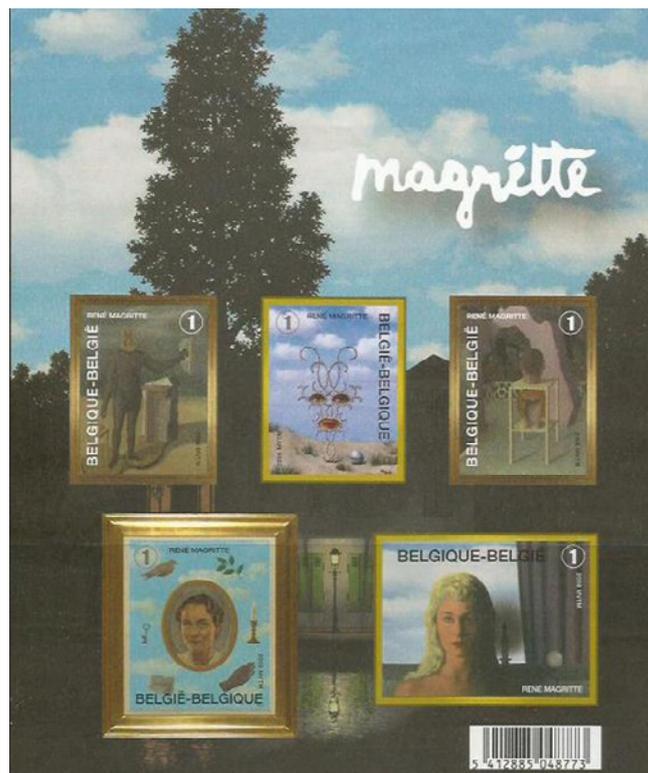
En 1954, une première exposition rétrospective de son œuvre est présentée au « Palais des Beaux-Arts » de Bruxelles. Encore une fois, il la doit à Edouard Mesens.

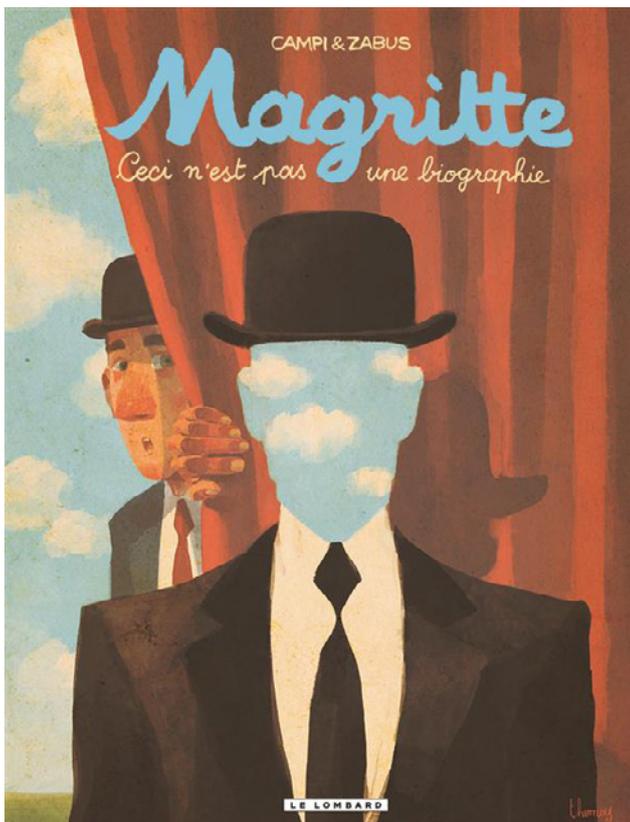
A sa mort, à la suite d'un cancer du pancréas en 1967, Magritte est un peintre reconnu. Son exposition au « Moma » de New York sera présentée dans d'autres villes américaines, faisant de lui un peintre connu outre-Atlantique.

De haut en bas
France 1998, carte maximum "le Médiateur de la République",
oblitération du 05/02/1998.

Belgique 2006, bloc de 5 timbres représentant des œuvres de
René Magritte.

Maldives 2015, bloc de 4 timbres sur le thème des peintres sur-
réalistes.





Son œuvre

Totalement novatrice, l'œuvre de Magritte est empreinte de poésie. Ses tableaux surréalistes prouvent son incroyable talent de dessinateur qui n'hésite pas à ruer dans les brancards en apportant à une base réaliste des éléments qui sortent complètement du domaine du possible. On y retrouve plusieurs symboles récurrents tels l'oiseau, la

pomme, la pipe, le chapeau melon, les roches... ainsi qu'un éclairage tout particulier qui leur offre une atmosphère à nulle autre pareille.

Pour découvrir ces œuvres, un musée « René Magritte » a vu le jour en 2009 à Bruxelles. Jusqu'au 23 janvier 2017, une grande exposition au « Centre Pompidou » est également à visiter.

En savoir plus autrement

Récemment, les éditions « Le Lombard » ont sorti une bande dessinée « Magritte, ceci n'est pas une biographie ». Cet album de fiction nous plonge dans le symbolisme de l'œuvre de René Magritte tout en faisant

référence à la vie du peintre. Vous découvrirez à la fois l'homme et les tableaux dans un récit facile à lire et prenant. Une lecture originale, surréaliste et intéressante à vous recommander !

Pour découvrir les objets philatéliques relatifs au peintre René Magritte

[CLIQUEZ ICI](#)

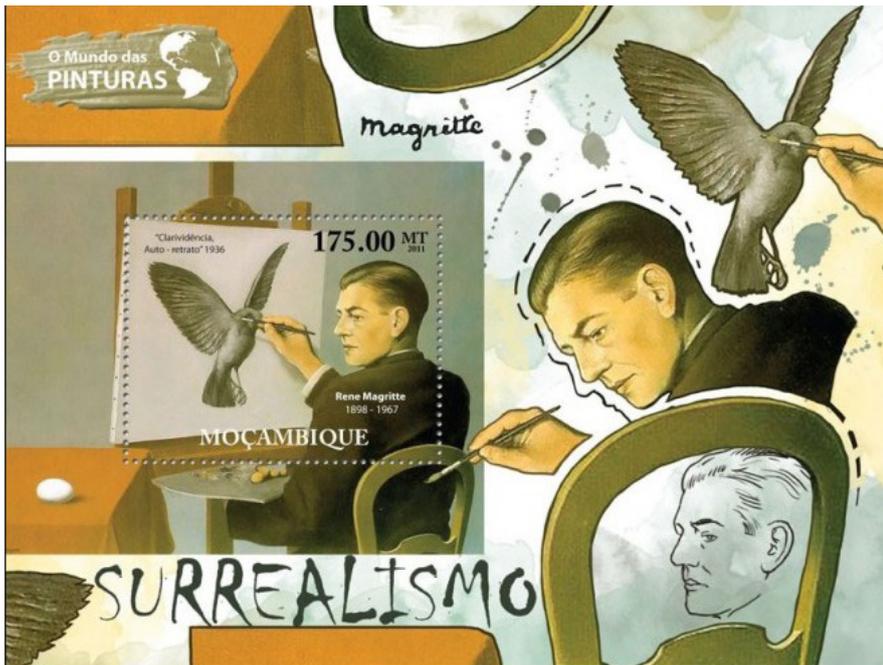
Sur cette page, de haut en bas
France 1998, enveloppe premier jour décorée Magritte. Oblitération du 18/04/1998.

Belgique, billet de 500 francs belges à l'effigie de René Magritte. Editions Le Lombard, couverture de l'album "Magritte, Ceci n'est pas une biographie".

Sur la page de droite, de haut en bas
Emission commune France-Belgique 1998, bloc de 4 timbres Magritte.

Mozambique 2011, feuillet à l'effigie de Magritte.
Belgique 1993, Enveloppe 1^{er} jour, "Hommage à René Magritte" oblitération du 19/08/1993.

Belgique 2014, 2 timbres émis sur les œuvres de Magritte issu du carnet de 10 timbres.



Et en philatélie ?

La Belgique a bien évidemment rendu hommage à son peintre. En 1993, un timbre à l'effigie de l'artiste, réalisé par Désiré Roegiers, le représente en filigrane dans un décor de nuage. En 1998 et en 2014, la Belgique rend hommage à quelques œuvres maîtresses de Magritte en émettant un bloc et un carnet en son honneur. La France s'associe d'ailleurs à la Belgique en 1998 dans le cadre d'une émission commune autour du tableau : « le Retour ». D'autres belles émissions de luxe sont réalisées par le Mozambique. On les retrouve aussi dans plusieurs émissions communes autour du surréalisme.





La Poste Enfantine...

en rupture de stock chez le Père Noël ! (suite)

R.Grosse

Richard Grosse est le président de l'association "Arc-en-Ciel", l'association érinophile de France. Passionné par ces vignettes de toutes sortes, il nous en présente chaque mois dans le cadre d'un article au sein du Delcampe Magazine.

Pour cette deuxième exploration dans le monde de la Poste enfantine, rien de tel qu'un détour par le Village des 22 Lilliputiens, celui dont R. Tschuschke s'affichait comme « manager général » (voir à ce sujet quelques vraies cartes postales proposées sur Delcampe). Parmi les souvenirs, étaient offertes également des cartes pour la poste enfantine (1-2, ici avec légende du verso en anglais, 7 x 4,5cm).

Les petits bureaux de poste étaient richement achalandés. Pour les cartes en langue française, deux familles peuvent être d'emblée distinguées :

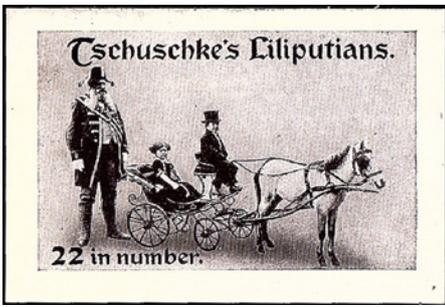
celles non illustrées, pour la très grande majorité mimant les entiers postaux de l'époque, avec impression d'un mini timbre reprenant la série courante ou bien totalement fantaisiste, et celles illustrées, parfois même commémoratives. Toutes ces cartes ont un

format de l'ordre de 7-8cm sur 5-6cm.

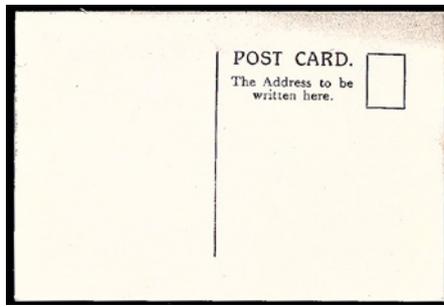
Parmi les premières, on retrouve les grands classiques décrits pour les timbres de poste enfantine (voir numéro précédent), portant un type Sage (3), un type Mouchon (4), une Semeuse lignée ou camée (5-6), voire même l'élégant type Chaplain des pneumatiques (7) car rien n'échappe aux petits postiers ! Parfois c'est un timbre innovant, comme cet Atlas supportant le Monde (8), dont une autre incursion à venir vous dira qu'il sera largement diffusé également en timbres. Une bonne partie de cette production porte la mention « Poste Enfantine » ... On ne sait jamais, un adulte imprudent ou distrait pourrait s'y tromper !

Parmi les secondes, pour la très grande majorité dépourvues de toute impression d'une quelconque vignette « postale », donc véritables « mini-cartes postales », les illustrations peuvent être photographiques et légendées, repre-

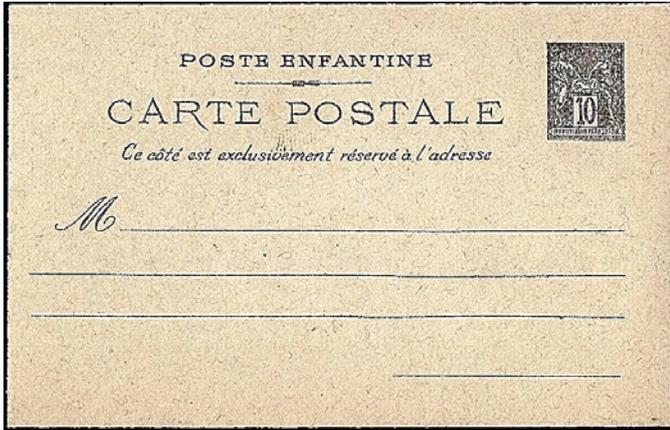




1



2



3



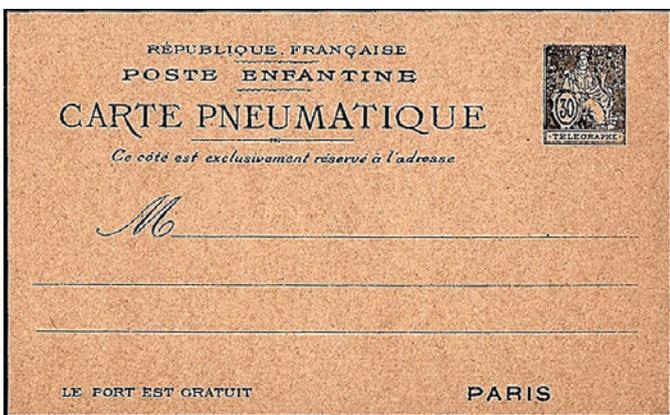
4



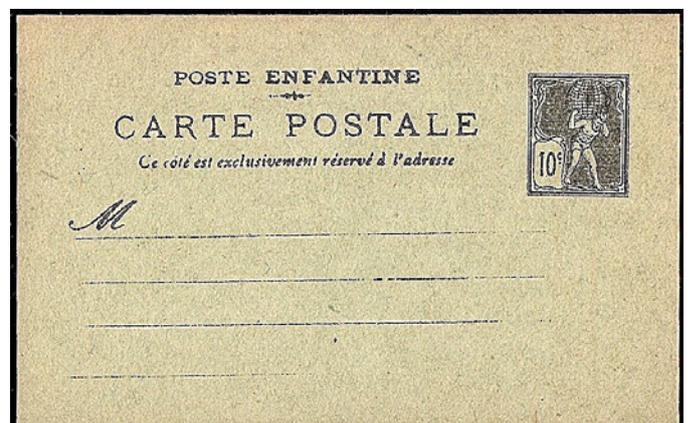
5



6



7



8



La Tour de Londres.

9



Rome - Panorama dagli Orti Farnesiani.

10



11

nant parfois en miniature des clichés par ailleurs disponibles en format normal : c'est le cas pour la Tour de Londres ou pour les orti Farnesiani du Palatin à Rome (9-10). D'autres cartes, plus enfantines celles-là, sont dessinées : un polichinelle au gibet, une voiture à chèvres ou une scène de plage (11-12-13).

Les plus intéressantes sont probablement les mini-cartes commémoratives. L'Exposition de 1900, par exemple, est l'inspiratrice de très élégantes productions : entre autres, perspective de la Seine, Grand Palais, palais de l'Algérie ou Champs-de-Mars (14 à 17)... Il n'est bien entendu pas question de négliger, dans ces bu-

reaux de Poste enfantine, le versant didactique. Les entiers postaux du monde entier s'y côtoient. La liste est sans fin. Mais, pour chaque production, il est clair qu'une recherche a bien été menée pour que le graphisme de la carte comme du timbre se rapproche des originaux « pour les Grands ». Il suffit pour s'en convaincre de voyager au Portugal (18), en Russie (19), aux Etats-Unis (20), au Brésil (21), en Italie (22) ou au Danemark (23) !

Mais le petit postier du début du XXème siècle a aussi droit à son « pré carré » créatif ! Le « montimbre-a-moi » n'existe pas encore... alors ce sera la « ma-carte-a-moi », et la poste enfantine

allemande (la « Kinderpost ») offre aux enfants des fascicules de coloriage... avec les modèles en cas de palette un peu hésitante (24-25).

Tout cela reste du domaine du ludique... ou plutôt « resterait »... si le grand Arthur Maury ne voyait pas là une jeune clientèle à séduire : la valeur n'attend pas le nombre des années, et si le merchandising n'existe pas encore sous ce nom, le flair du négociant a identifié la proie !

Alors pourquoi pas un « Catalogue-Miniature des Petites Séries de Timbres-Poste à prix réduits » ?! Au prix de 5 centimes, 98 pages d'offres (26)... cette fois des vrais timbres-poste de collec-



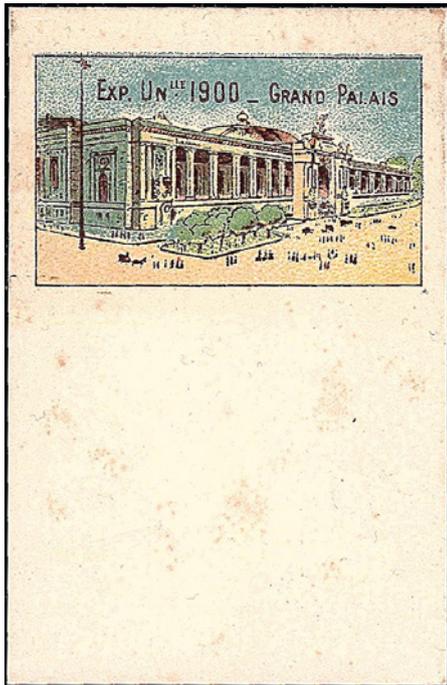
12



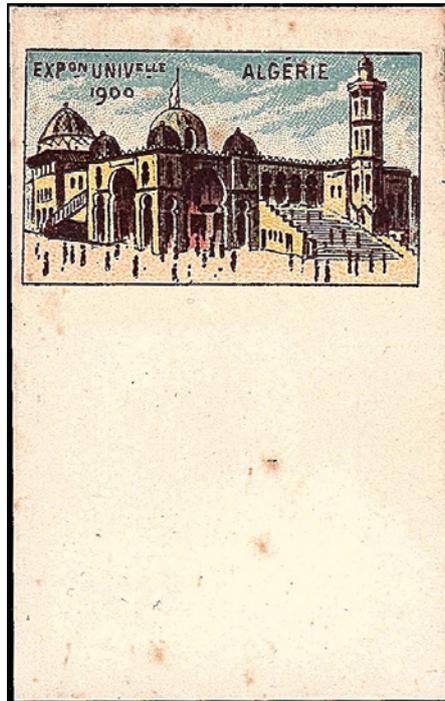
13



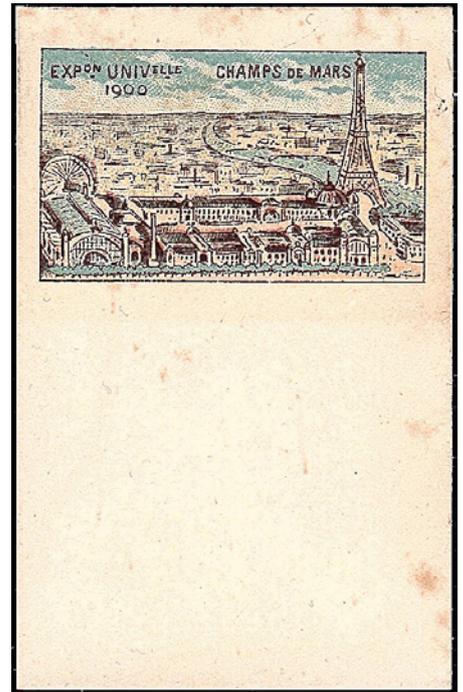
14



15



16



17



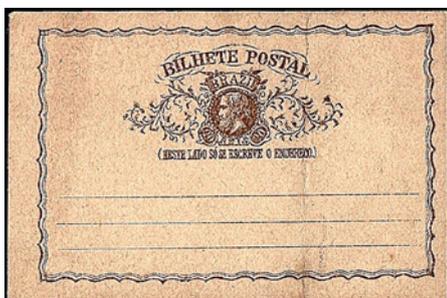
18



19



20



21



22



23



tion, à la série, en paquets (17 paquets différents, et les 17 au prix réduit de 50 francs).

Les quatre dernières pages sont imprimées à l'envers, avec un extrait du journal « Le Collectionneur de Timbres-Poste » (27) et une jolie « causerie philatélique » signée de Maury lui-même, dont la conclusion ne peut qu'être reprise en l'état « C'qu'i y a de sûr, c'est que mon p'tit-fils s'y connaît joliment en timbres et qu'i

devient avec ça l'orgueil de sa famille » ... Comment résister à cette Philatélie qui fera de vos enfants et petits-enfants ces Parangons de culture... moyennant quelques dizaines de francs bien placés ?!

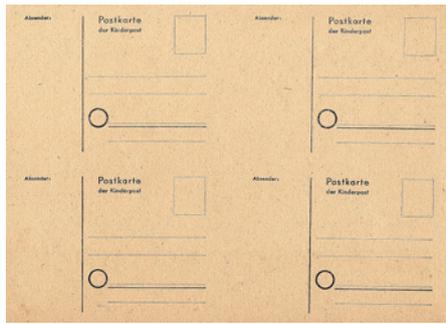
En grand connaisseur, Arthur Maury édite dans le même format un petit opusculé publicitaire de 34 pages (28, catalogues, matériels, albums, etc...), dont la page 32 présente le « Catalogue-Miniature

», envoyé « gratis et franco de port à toute personne qui en fait la demande » (29). Ces deux mini-catalogues sont datés de 1903.

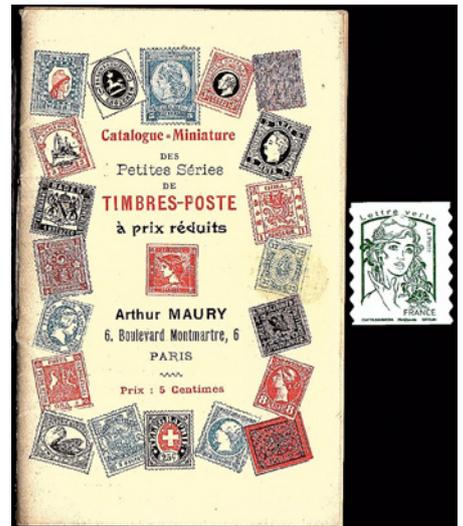
Voilà comment de la Poste Enfantine, jouet ô combien sympathique, on en vient à « formater » de petites têtes blondes et à en faire les « timbrés » qui hantent les pages de Delcampe !
Dont acte... et bonne année érinophile !



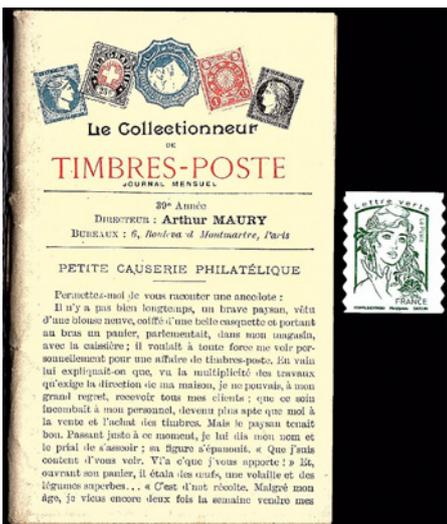
24



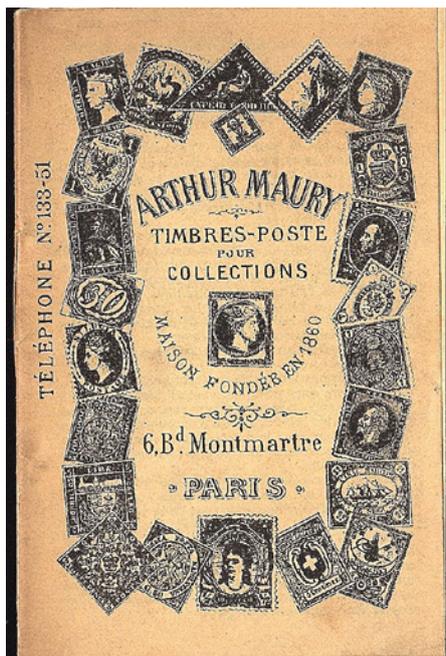
25



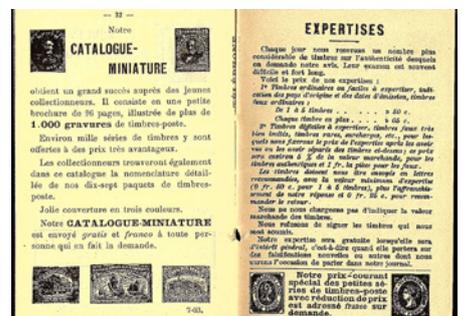
26



27



28

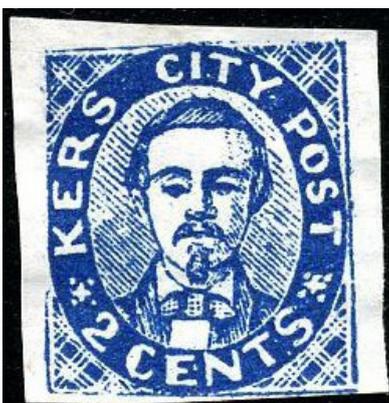


29



Samuel Allan Taylor et le gang de Boston

Samuel Taylor, leader du gang de Boston, porte le surnom de « The Master Grafter » (le maître greffeur). Il est connu pour être l'un des plus grands faussaires d'Amérique. Delcampe Magazine a eu envie de vous présenter cet escroc audacieux.



Né en 1838 en Ecosse, à Ayrshire, il devient orphelin très jeune. Un oncle qu'il ne connaissait pas, le recueille chez lui, en Amérique. Mais la cohabitation ne se passe pas bien. Samuel Taylor fugue et trouve refuge chez un médecin. Il se met à travailler à l'âge de 15 ans comme coursier pour la compagnie du télégraphe de New York. C'est là

qu'il fera ses premiers apprentissages en matière de philatélie.

En 1861, afin d'éviter la guerre civile américaine, il passe la frontière pour s'installer au Canada. Il restera à Montréal pendant trois ans. Il y montera son premier commerce de timbres. Il y vendra des authentiques mais aussi des faux. Sa carrière de faussaire débute en 1862.

De haut en bas

Production de Samuel Allan Taylor pour la République Dominicaine.
Production pour la Samuel Allan Taylor pour la poste de Kers à l'effigie du faussaire. (à remplacer par timbre en PJ)



Elle durera presque 30 ans (1891). Il crée notamment les timbres de la « Kers City Post ». Il faut savoir que cette administration postale n'a tout simplement jamais existé. Il n'hésite d'ailleurs pas à s'utiliser lui-même comme effigie pour les timbres de cette poste prétendument canadienne. Ces timbres font partie de ses premières émissions car John Camden Kotton les évoque déjà en 1864 dans son catalogue. Ils seraient au nombre de 3 : 2c bleu, 2c rouge et 5c rouge.

Après le succès de cette première opération, Taylor se lance dans de plus gros coups. L'un de ceux-ci fut de créer lui-même les timbres de 10 cents et 15 cents de l'île Prince-Edward alors que ce timbre n'y existait pas. Ces timbres sont repris sans peine dans des catalogues classiques de collectionneurs alors qu'ils n'existent pas.

De même, il lança la création des premiers timbres du Paraguay et du Guatemala alors que les postes locales de ces pays n'en avaient pas encore émis.

Il réalise également des vignettes de bienfaisance dont celle « The Little Wanderers Aid Society » qui représente un portrait de Taylor enfant. Toutefois, vu qu'aucune photo de lui à cette période n'existe, on ne peut pas être certain que ce soit le cas.

Pendant cette période, nous lui devons aussi la première publication philatélique américaine en

1864, « The Stamp Collector's Record ». Les deux premiers numéros sont parus en février et mars 1864 à Montréal tandis que le troisième numéro sort en décembre 1864 à Albany. Ces publications sont antérieures au catalogue « Scott », référence américaine. Il en a publié une quarantaine de numéros.

C'est aussi pendant cette période canadienne qu'il rencontra sa femme, Frances Mathieson. Ils auront ensemble trois enfants dont seulement un, leur fille Frances, aurait survécu.

En 1864, Samuel Taylor et sa famille quittent le Canada pour les Etats-Unis. Ils passent quelques années à Albany avant d'emménager à Boston.

Avec Lyford Charles and James Chute, ils fondent le « Gang de Boston », un gang de faussaires qui crée de faux timbres de différents pays. Nous pouvons citer le Canada, El Salvador, l'Allemagne, l'Angleterre, le Guatemala, Haïti, Hawaï, le Paraguay, les Etats-Unis... Il crée aussi une production locale américaine dans laquelle il prête son propre portrait en guise d'effigie.

Le gang de Boston crée tant de timbres plus locaux les uns que les autres qu'il est difficile d'en détenir avec certitude une collection exhaustive.

Samuel Taylor décède en 1913 à l'âge de 74 ans à Waltham, dans le Massachusetts.



Sur cette page
Production de Samuel Allan
Taylor pour le Paraguay.



De gauche à droite

Production de Samuel Allan Taylor pour l'île Prince Edward.

Enveloppe de Boston S.Allan Taylor.



Reconnaître le faux du vrai :

La première caractéristique du faux serait le papier. Samuel Taylor utilisait une sorte de papier mince, sans grain, soyeux et lisse. Le papier officiel de la plupart des timbres de l'époque est le papier vergé, à savoir qui laisse apercevoir par transparence de fines lignes parallèles horizontales dans l'épaisseur du papier.

Un second indice est le processus d'impression. Pour les faux timbres, on travaille sur base de lithogra-

phie.

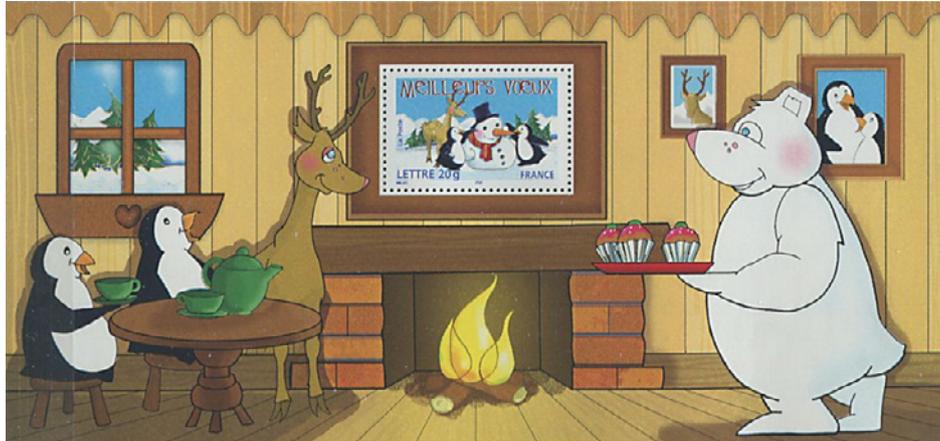
Le culot monstre de Taylor lui fit réaliser beaucoup de timbres qui ne sont pas des faux, mais tout simplement des créations ! Comme nous l'avons évoqué, des timbres comme ceux de la Poste de Kers ou du Paraguay ont tout simplement été créés par Taylor. Cerise sur le gâteau, de nombreux timbres ont été considérés comme dignes de figurer dans des catalogues. C'est là qu'on reconnaît le génie (malfaisant) de Taylor.

Pour découvrir les faux timbres du gang de Boston en vente sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



Le saviez-vous ?



Bonhomme de neige, tradition d'hiver...

En cette période de fin d'année, le froid et la neige sont arrivés dans les régions les plus hautes en altitude et se rapprochent des autres. Une saine occupation pour les petits et les grands ? La réalisation d'un bonhomme de neige !



Sculpture de neige faisant partie de la catégorie des arts éphémères, le bonhomme de neige est évoqué pour la première fois au 16^{ème} siècle, dans l'œuvre de Shakespeare, notamment. Il réapparaît au 18^{ème} siècle dans un recueil de comptines allemand. Il sera popularisé par le conte de Hans Christian Andersen « l'Homme de neige » en 1861. Depuis le début du 20^{ème} siècle, il fait l'unanimité dans le monde.

Une carotte pour le nez, un fruit pour la bouche, un balais, des brindilles, des cailloux, les plus jeunes et les grands enfants dans l'âme ne manquent pas de créativité pour le rendre attractif. Savez-vous qu'au Japon, on lui met un seau sur la tête en guise de chapeau ?

Le record du plus grand bonhomme de neige est détenu par la ville de Bethel dans le Maine. La sculpture mesurait 37 mètres.

Ses boutons étaient constitués de pneus, ses bras de sapins et ses cils de skis !

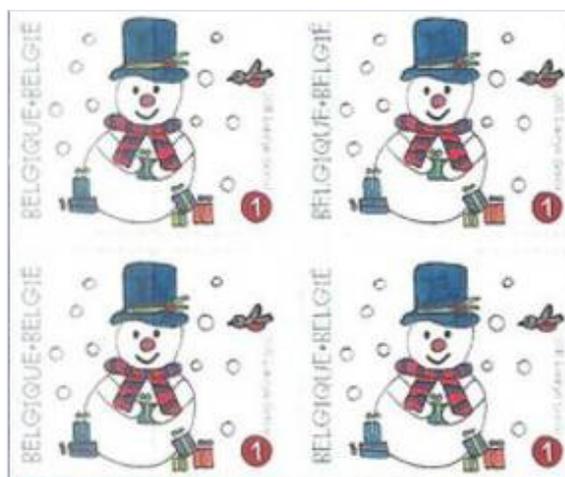
Du Japon aux États-Unis en passant par l'Europe, partout où tombe la neige naissent les bonshommes de neige. Par définition, notre ami blanc est relié à l'hiver et à ses plaisirs. C'est aussi un des plus importants symboles des fêtes de fin d'année.

Il va évidemment de soi qu'en tant qu'emblème de l'hiver, la philatélie s'est emparée de lui. Vous ne trouverez dans les illustrations de cet article qu'un maigre échantillon des produits à l'effigie du bonhomme de neige.

Et pour finir, une anecdote amusante trouvée dans mes recherches : en Lituanie, le nom « bonhomme de neige » signifie « bonhomme sans cervelle ». C'est ainsi qu'en 2005, pour s'insurger contre leurs députés, des Lituanais ont sculpté 141 bonshommes de neige devant le parlement pour représenter ceux-ci !

Pour découvrir les objets philatéliques liés au bonhomme de neige sur Delcampe

[CLIQUEZ ICI](#)



Sur la page de gauche, de haut en bas

France 2005 bloc d'un timbre « Meilleurs vœux ».

France 1996, timbre Croix-Rouge de fin d'année.

Sur cette page, de haut en bas

Île de Man 2014, 6 timbres sur la thématique du bonhomme de neige.

Pays-Bas 1983, timbres de fin d'année.

Angleterre 2006, timbres sur la thématique des fêtes de fin d'année.

Belgique 2011, 4 timbres représentant un bonhomme de neige.

France 2001, 4 timbres extraits du carnet de 10 sur les fêtes de fin d'année.





Rencontre avec PEF

PEF est un illustrateur et un auteur qui joue avec les mots. Il y a trente ans, il a créé « La belle lisse poire du prince de Motordu » dans laquelle le prince de Motordu tord les mots pour créer un langage imagé qui a fait rire déjà deux générations d'enfants. Au mois de novembre, Adphile, l'association de promotion de la philatélie française auprès des plus jeunes, s'est associée avec lui et avec Gallimard-Jeunesse pour réaliser un nouvel opus des aventures de Motordu autour de la lettre : « Motordu Timbré ». Ce livre explique de manière imagée aux plus jeunes le trajet d'une lettre. Dans ce cadre, Delcampe Magazine a souhaité revenir avec l'auteur sur sa carrière et ce projet particulier.



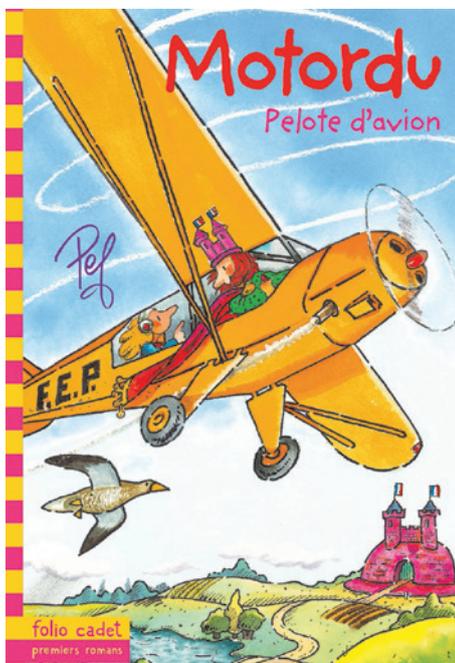
Comment a commencé votre carrière d'illustrateur ?

Par des dessins humoristiques en noir et blanc. J'aimais beaucoup ce style. C'était en 1959. J'avais 20 ans. Je suis allé me présenter chez « Paris Match », ils m'ont dit de revenir quand je saurai dessiner !

Après, j'ai entamé des études de lettres. Cela permettait de

retarder mon service militaire qui allait m'envoyer en Algérie (nous étions en pleine guerre). Malheureusement, je n'ai pas terminé et je me suis fait convoquer à l'armée.

Je me suis retrouvé face à un médecin haut gradé qui m'a demandé ce que je faisais dans la vie. Je lui ai répondu que j'étais dessinateur humoristique. Intrigué, il m'a demandé de décrire mes dessins. Je lui ai parlé de certains de mes dessins antimilitaristes. J'ai eu très peur qu'il



le prenne mal. Il m'a demandé d'aller chercher mes dessins les plus sombres chez moi et de les lui ramener. Je me voyais déjà chez les paras ! J'ai exécuté son ordre et au lieu de cela, il m'a fait réformer. Il m'a dit : « A chacun sa guerre, bonne chance ! ». Je signalais déjà « PEF » à l'époque. J'ai toujours tenu à garder ce pseudo au cas où il s'en souviendrait et tomberait sur un de mes albums. Ensuite, je suis devenu journaliste pour enfants et ai commencé à écrire mes premiers livres. Le premier s'appelait « Moi, ma grand-mère ». Il est sorti en 1978. Puis, j'ai sorti « La belle lisse poire du Prince de Motordu ».

C'était votre rêve d'enfant ?

Non. Quand j'étais petit, je voulais devenir pilote d'avion. C'est un univers qui me fascine depuis toujours. J'ai même réalisé pour mes petits-enfants une réplique à 1/3 de l'avion de Saint-Exupéry lorsqu'il rencontre le Petit Prince. D'ailleurs, nous venons de sortir « Motordu, pelote d'avion » sur le

sujet. Quand je dois voyager en avion, j'ai pris l'habitude d'offrir un de mes albums au commandant de bord. Comme je suis un peu connu, mon travail les intéresse. C'est surtout moi qui en profite car cela me donne parfois le privilège de voyager dans le cockpit, une récompense pour un passionné d'aviation comme moi !

D'où vous est venu le personnage de Motordu ?

Motordu est né d'un souvenir d'école. Mes deux parents étaient enseignants et bénéficiaient d'un logement de fonction. J'habitais donc dans l'école. Chaque matin, j'étais d'ailleurs chargé d'ouvrir la porte de l'école. Au moment où j'allais ouvrir, les enfants demandaient : « Alors, c'est ouvert ? » Et un jour, j'ai répondu « Non, c'est tout bleu ! ». C'est là que j'ai appris que détourner les mots pouvait faire rire. J'étais le plus jeune de ma classe et j'avais fait rire tous les autres !

Puis, le temps a passé et un jour, ma fille voulait sortir et je lui ai dit « Ferme bien la porte ! ». Elle m'a répondu : « Oui, je ferme la morte ! ». Cela m'a fait rire et mon souvenir de jeunesse m'est revenu. Ce jour-là, pendant l'après-midi, j'ai écrit « La belle lisse poire du Prince de Motordu ».

Ma maman est la Princesse Dézécalle. Elle s'occupait de 53 enfants tous les jours. Elle en gardait souvent quelques-uns le soir pour les remettre à niveau avant de rentrer chez elle et de s'occuper de ses trois. Cela m'a beaucoup marqué. J'ai créé ce personnage pour lui rendre hommage.

Sur la page de gauche

Le prince de Motordu, ©PEF, éditions Gallimard-Jeunesse.

Photographie de PEF, © Catherine Helie - Gallimard.

Sur cette page

Couverture de « Motordu Pelote d'avion », ©PEF, éditions Gallimard-Jeunesse.

Motordu et la princesse Dézécalle, ©PEF, éditions Gallimard-Jeunesse.



Quelles sont les difficultés que vous rencontrez en écrivant pour les enfants ?

Il faut faire court ! Il faut aussi être « bilingue ». Oui, j'écris en deux langues : l'écriture et le dessin ! Il faut que les deux modes d'expression se complètent.

Ce qui est également très important, c'est de trouver une idée forte à laquelle se raccrocher qui plaira aux enfants, à l'âge où tout est possible dans les histoires.

Vous écrivez aussi pour les adultes ?

Je fais des livres pour tout le monde, même si je suis en général lu par des enfants. C'est Motordu qui gagne ma vie, mais je suis l'auteur de beaucoup d'autres livres.

J'écris du comique mais aussi des histoires plus graves. En 35 ans, j'ai beaucoup voyagé. Je suis allé dans des pays en guerre qui m'ont amené à écrire des histoires plus graves, même si je tente de leur donner un ton humoristique.

Par exemple, j'ai écrit « Une si jolie poupée ». C'est l'histoire d'une poupée qui est en fait une mine anti-personnelle destinée à supprimer des petites filles.

En fait, il y a deux Pef : celui qui fait rire et celui qui émeut.

Qui a eu l'idée d'initier ce nou-

vel album autour de La Poste ?

J'avais précédemment dessiné deux séries de timbres qui n'avaient rien à voir avec Motordu, une sur les fêtes, une sur les vacances. La Poste, par le biais de l'association « Adphile », l'association de promotion de la philatélie auprès des enfants, est revenue vers moi et m'a demandé de faire un album sur le trajet d'une lettre.

J'adore ouvrir des enveloppes. J'aime découvrir les lettres ou les cartes et écrire des courriers. Quand j'étais enfant, je me demandais comment une enveloppe postée dans une boîte aux lettres faisait pour descendre sous terre puis remonter dans la boîte aux lettres de mes parents. J'ai donc été ravi de répondre à cette question que se posent les enfants à l'aide de Motordu et de son voyage au sein d'une enveloppe.

Quel mot inventé par Motordu est votre préféré ?

Je suis très fan du « râteau à voiles » !

Il y en a énormément. Grâce aux enfants qui en trouvent encore plus facilement que moi, j'en ai fait tout un dictionnaire. Il y a quelques jours, une maman m'a expliqué que son fils lui avait parlé

De haut en bas

Couverture de : « Une si jolie poupée », ©PEF, éditions Gallimard-Jeunesse.

Couverture de « Motordu Timbré », ©PEF, éditions Gallimard-Jeunesse, projet soutenu par Adphile.

Logo Adphile



du « don d'orgasme ». Cela m'a beaucoup fait rire ! J'aime bien aussi les « Fables de multiplication » qui ont été publiées il y a quelques années.

Il y a eu plusieurs produits dérivés autour de Motordu. Est-ce une volonté de votre part ?

Il y a eu un jeu « Nathan », des cartes, des mobiles pour mettre au-dessus des bébés... Je suis toujours consulté avant la mise en vente. J'écarte d'ailleurs beaucoup de projets. Comme une adaptation théâtrale, par exemple. Il y avait trop de mots tordus. Je

ne veux pas que ma langue étrange devienne une langue étrangère.

Il n'existe pas de version traduite de Motordu. C'est purement francophone. Si on voulait traduire Motordu, il faudrait refaire tous les dessins.

Avez-vous des anecdotes à partager autour de votre personnage fétiche ?

Un jour, une jeune femme m'a demandé si je pouvais attendre à la fin d'une dédicace car son mari allait arriver. Elle m'a raconté son histoire : à l'âge de

De haut en bas
 France 2015, carnet « Bonnes vacances », dessiné par PEF.
 France 2014, carnet « Bonne Année », dessiné par PEF.



17 ans, il a eu un accident de vélo qui l'a fait tomber dans le coma. Il s'en est réveillé mais il était devenu totalement aphasique. Quelques semaines plus tard, il a vu dans le couloir de l'hôpital quelqu'un qui avait « La Belle Lisse Poire du Prince de Motordu » sous le bras. Ce jour-là, il a dit « Motordu » et petit-à-petit, tout lui est revenu. Cette histoire m'a beaucoup touchée.

J'adore faire des dédicaces car c'est à cette occasion que je peux rencontrer mon public. En plus, comme je suis assis, je suis à la hauteur des enfants. On partage une certaine complicité.

J'ai une autre histoire qui m'a beaucoup marqué également. Un jour, on m'a demandé de dédicacer un livre que j'ai réalisé avec Didier Daeninckx sur la guerre. La personne n'était pas là. J'ai demandé pourquoi. Il s'agissait d'un ancien déporté de 101 ans. Je suis allé jusqu'à lui. C'est un homme extraordinaire. Il m'a expliqué que j'étais le premier à avoir enlevé le toit d'un wagon de déportation pour montrer à quoi cela ressemblait. Il s'est senti dans ce wagon et c'est pour  a que mon livre lui a apporté tant d'émotions. Depuis, nous nous écrivons régulièrement.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

J' cris le deuxième volume de « Petit  loge de la lecture » aux  ditions « Gallimard-Jeunesse ». Je travaille également sur un livre de poèmes pour adultes qui sortira aux  ditions « Bruno Doucet ». Ces projets devraient sortir en 2017.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

De toujours pouvoir écrire et dessiner. J'aimerais pouvoir continuer dans cette voie, qu'on me laisse des pages blanches pour écrire les voyages de ma tête dans lesquels j'emporterai mes lecteurs.

Afin d'illustrer cet article, PEF a offert à Delcampe ce magnifique original représentant le Prince de Motordu. Ce dessin sera vendu dans quelques mois au profit de

www.lalyfoundation.com





Raphaël et les timbrés

J. Sandron & R. Cauvin





France - Collector Chartres en lumières

30 octobre 2016

Collector de 10 timbres représentant les plus beaux monuments de Chartres



Autriche - Noël 2016

25 novembre 2016

Timbre portant un tableau de Mariapfarr ayant pour thème l'adoration des Rois mages.



France - Collection annuelle du timbre-poste français 2016

30 octobre 2016

Livre de qualité présentant les émissions de la poste française en 2016. Mise en page de Claire Pelosato, impression en offset.



Andorre - Les âmes de Sant'Julia et de Sant' Gema à Loria

26 novembre 2016

Partie de tableau du peintre espagnol Antoni Viladomat i Manalt. Mise en page de Stéphanie Ghinéa.



Autriche - Livre de l'année 2016

20 novembre 2016

Livre vous présentant les plus belles émissions de la poste autrichienne en 2016.



Autriche - Douce Nuit

25 novembre 2016

Timbre mettant à l'honneur le texte de Joseph Mohr : « Douce nuit, sainte nuit ». Conception de Kerndesign.



Polynésie Française - Oiseaux

09 décembre 2016

Bloc de deux timbres représentant des oiseaux exotiques. Mise en page de OPT-DPP, impression en offset.



Wallis et Futuna - Oiseaux

30 novembre 2016

Bloc de trois timbres mettant à l'honneur des oiseaux. Conception Jean-Jacques Mahuteau, impression en offset.



Belgique - Collection 2016

24 novembre 2016

Pochette des émissions de 2016.



Croatie - Noël 2016

24 novembre 2016

Timbre représentant un tableau de Noël.



Croatie - Adris
28 novembre 2016

Timbre en l'honneur de l'entreprise Adris.



Estonie - Noël 2016
07 novembre 2016

Deux timbres représentant une étoile et un sapin.



Finlande - Tradition du bois

10 novembre 2016

Timbre mettant à l'honneur le travail du bois en Finlande.



Finlande - Pack annuel 2016

10 novembre 2016

Emissions de l'année 2016.



Hongrie - Noël 2016
16 novembre 2016

Timbre représentant les joies de l'hiver.



Hongrie - Le Sommet sur l'eau à Budapest

30 novembre 2016

Bloc d'un timbre sur le thème de l'eau.



Hongrie - Pack 2016

30 novembre 2016

Les plus belles émissions hongroises de 2016.



Islande - Pack 2016

03 novembre 2016

Les plus belles émissions d'Islande en 2016.



Visit our store at www.delcampe.net

WOPA is the only site worldwide where collectors can purchase stamps and collectibles at 'Face Value' from a choice of countries in one website, with one payment in your currency of your choice

Official 'Face Value' agents for:

Åland, Alderney, Austria, Azores, Croatia, Denmark, Estonia, Faroe Islands, Finland, Gibraltar, Greenland, Guernsey, Iceland, Isle of Man, Israel, Jersey, Kyrgyzstan-KEP, Kyrgyzstan-KP, Latvia, Liechtenstein, Luxembourg, Madeira, Malta, Norway, Portugal, Romania, Slovenia, Sweden, Switzerland and the United Nations
(New countries joining WOPA, check website)



Ile de Man - Pack philatélique 2016

28 novembre 2016

Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



Israël - Tourisme à Jérusalem
17 novembre 2016

Feuillet de 5 timbres pour la promotion du tourisme à Jérusalem.



Israël - Bateau du roi Salomon

08 novembre 2016

Feuillet d'un timbre dessiné.



Israël - Yitzhak Navon 1921-2015

17 novembre 2016

Timbre à l'effigie de cet ancien président d'Israël.



Israël - Mosaiques d'Israël

21 novembre 2016

Trois beaux timbres présentant de belles mosaïques d'Israël.



Jersey - Père Noël

29 novembre 2016

Huit timbres mettant en avant le Père Noël.



Jersey - Le livre de l'année 2016

01 décembre 2016

Livre reprenant les plus belles émissions de 2016.



Lettonie - Les phares de Lettonie

10 novembre 2016

Timbre mettant à l'honneur le phare de Ovišu Baka.



Liechtenstein - Noël 2016

18 novembre 2016

4 timbres représentant des cartes anciennes de Noël.



Liechtenstein - Astrologie chinoise : l'année du Coq

18 novembre 2016

Beau timbre en l'honneur de l'année du Coq.



Liechtenstein - Pack philatélique 2016

18 novembre 2016

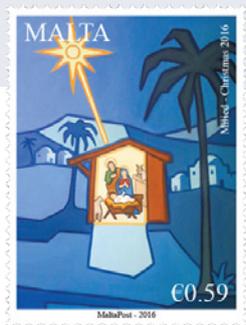
Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



Malte - Noël 2016

18 novembre 2016

3 timbres de Milied représentant des scènes de la Nativité.



Pays-Bas - Pack philatélique 2016

18 novembre 2016

Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



Pays-Bas - Timbres de décembre

16 novembre 2016

Carnet de 2*10 timbres + 1 sur le mois de décembre.



Norvège - Pack philatélique 2016

16 novembre 2016

Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



Portugal - Madère - Pack philatélique 2016

16 novembre 2016

Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



Portugal-Açores - Pack philatélique 2016

07 novembre 2016

Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



Roumanie - La bible alimentaire - Mangeons sainement !

11 novembre 2016

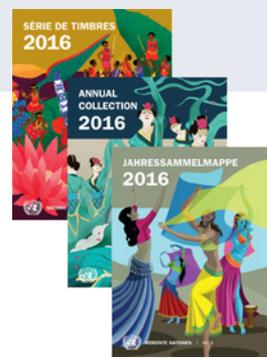
Quatre timbres faisant référence à des aliments sains.



Suisse - Pack philatélique 2016

10 novembre 2016

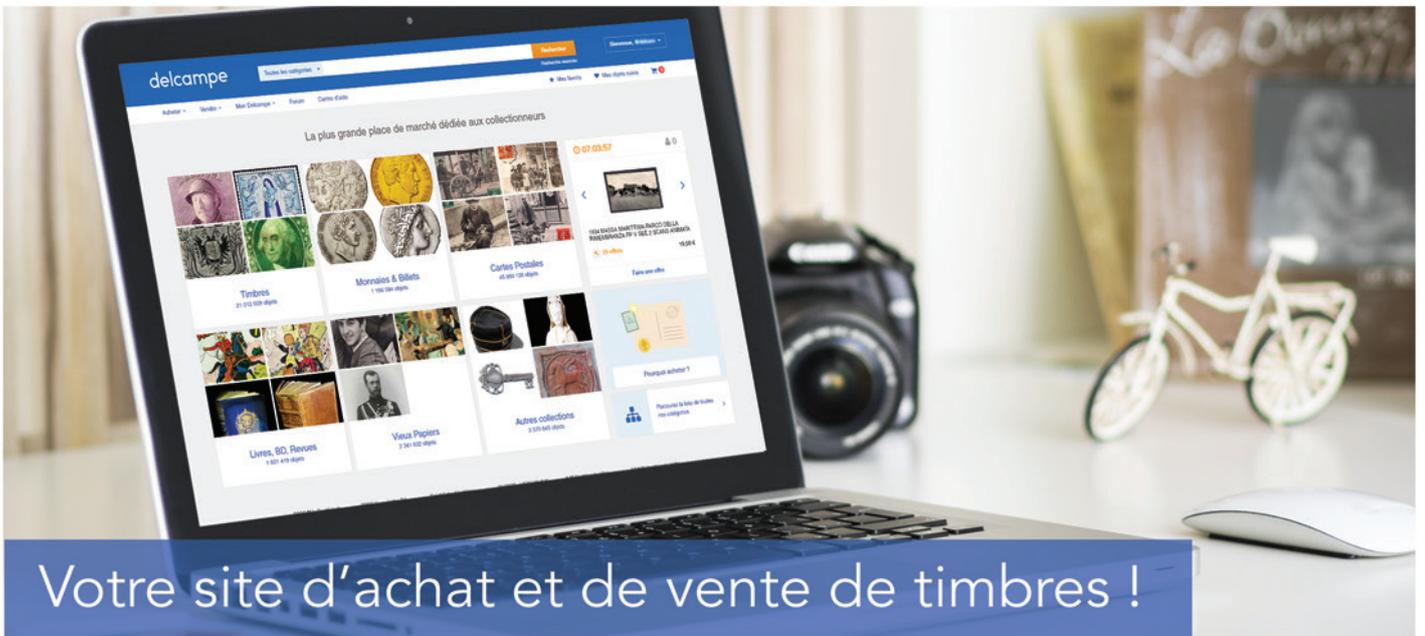
Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



Nations Unies - Pack philatélique 2016

27 octobre 2016

Pack reprenant les plus belles émissions philatéliques de l'année 2016.



delcampe

1 100 000 membres nous font confiance, rejoignez-les !

- Plus de 15 ans d'expérience
- 20 000 000 timbres en vente sur le site
- 21 000 000 timbres déjà vendus
- Les commissions les plus basses du marché
- Des outils qui simplifient et accélèrent les ventes
- Adapté aux tablettes & mobiles
- Un moteur de recherche rapide et détaillé
- Un agenda des événements internationaux
- Un forum spécialisé
- Une communauté qui n'attend que vous !



3.000 \$



700 €



2.000 €

www.delcampe.net

